Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (1995)
Heft: 6

Heft

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PANORAMA

CAPITAL EN ACTIONS Le court terme n'est en général pas le but que l'on vise en plaçant ses économies dans les papiers-valeurs. Pour preuve, 1994.

L'ARGENT PLASTIQUE Comment fabrique-t-on les cartes de crédit? Visite en détail d'une imprimerie spécialisée à Zurich, Orell Füssli.

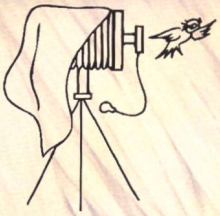
GAGNANTS Plus de 35 000 enfants ont participé à notre concours jeunesse. Sur deux pages, les dessins hauts en couleurs des gagnants.

RAIFFEISEN

Grand concours de photos

sur le thème suivant: *Le jardin, le vin et la table*

Organisé par Photo-Gare à Morges, le Jardi-Fan-Club à Etoy et Au Nom du Vin à Saint-Prex.



Studio **Yves Burdet**
Photo Gare 34

Vos questions, nos réponses: du lundi au vendredi de 10 à 12 heures, composez le **021/808 74 52**

Vos photos sont à envoyer à Jardi-Fan-Club, case postale 56, 1163 Etoy, jusqu'au 31 août 1995 (date du sceau postal).

Règlement: Le concours est ouvert à tous. Le format des photos, noir/blanc ou couleurs doit être 18 × 24. Le nombre de photos est limité à trois par concurrent. Il ne sera échangé aucune correspondance au sujet du concours. Tous recours contre les décisions du jury sont exclus. Les photos seront classées par un jury composé de professionnels et de personnes des arts graphiques. Les participants acceptent le présent règlement.

La planche de prix

1er prix: un appareil photo de marque Canon d'une valeur de Fr. 700.–.
2e prix: un abonnement d'un an au mensuel *Habiter & Jardins romands* et 24 bouteilles de vin vaudois. Le tout valeur Fr. 400.–.
3e prix: une carte de membre valable un an au Jardi-Fan-Club et 12 bouteilles de vin vaudois, le tout valeur Fr. 250.–.
4e et 5e prix: une carte de membre du Jardi-Fan-Club valable un an, vins et films, valeur Fr. 100.–.
6e au 10e prix: un assortiment de 3 bouteilles de vin, film photo, valeur Fr. 70.–.

DEVENEZ MEMBRE DU CLUB!

- ❑ Je désire faire partie du Jardi-Fan-Club pour Fr. 90.– par an
- ❑ Je suis abonné à *Habiter & Jardins romands* et je paierai Fr. 70.– par an
- ❑ Je désire adhérer au club et recevoir le journal pour Fr. 130.– par an

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

N° postal: _____ Localité: _____

N° de téléphone: _____

Date: _____ Signature: _____

A retourner à: Jardi-Fan-Club, route de Lavigny 8, 1163 Etoy.

Dessine moi . . .

Un mouton!
Il y a ceux à cinq pattes, il y en a des noirs.
Tous les moutons ne se ressemblent pas. Il y a aussi les moutonniers, ceux qui suivent sans chercher à savoir. Conformité de l'herbe verte bonne à brouter. Extrémisme, racisme, intolérance, génocides, fratricides. Loup, y es-tu? Avec tout cela, comment ne pas comprendre que nous soyons moroses. Et cette morosité là est existentielle; plus profonde, donc plus grave, et moins curable que le manque d'argent.
C'est ce que les politiciens ont du mal à comprendre. Premier tour des présidentielles en France, le loup y était: quoi, le peuple choisit l'extrême et laisse les politiques gentils envasés dans leurs scores également médiocres! Deuxième tour: blanc mouton et mouton blanc . . . Allez, allez, le gagnant se sent certainement engoncé dans sa laine, il y a de quoi: le loup est encore là.
Dans le pré d'à côté, les enfants ont dessiné l'amitié sans frontières. Il n'y a qu'eux pour y mettre de si belles couleurs! 35 000 – ils ont été 35 000 en Suisse – et ils y croient. Au paradis de l'innocence, ils jouent à saute-mouton, un noir, un blanc, un noir, un blanc, foulant l'herbe bleue et croquant des pommes d'or. Le loup n'y est pas.

ANNIE ADMANE

PANORAMA

CAPITAL EN ACTIONS En règle générale, on ne place pas son argent dans les papiers-valeurs pour un rendement à court terme. **2**

KASPAR VILLIGER Le Président de la Confédération prononcera une allocution à l'assemblée Raiffeisen à Lucerne. **5**

CARTES DE CREDIT L'impression de ces petits rectangles de plastique est une affaire de vrais pros. Visite de l'imprimerie Orell Füssli à Zurich. **6**

CONCOURS JEUNESSE D'année en année, un succès non démenti: 35 000 jeunes ont participé à notre concours. **12**

CHEVAUX Dans le Jura bernois, un agriculteur utilise la traction animale. Solution d'avenir? Peut-être. **18**

JE SUIS TIMIDE La confiance en soi est un atout que tout le monde n'a pas. La timidité plonge ses racines dans l'enfance. **28**

«BIEN DE CHEZ NOUS» La longeole genevoise, une spécialité de boucherie que l'on cuit dans une eau frémissante. **31**

Editeur
Union Suisse des Banques Raiffeisen

Rédaction
Annie Admane (édition française)
Markus Angst (édition alémanique)
Giacomo Pellandini (édition italienne)
Couverture: Christof Sonderegger

Composition
Brandl & Schärer AG, 4601 Olten
Photolithos
Grapholt AG, 4632 Trimbach

Adresse de la rédaction
Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Route de Berne 20,
1010 Lausanne 10
Téléphone 021 653 75 51
Téléfax 021 652 39 91

Administration / Abonnements
Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Nathalie Graf
Case postale 144, 1010 Lausanne 10

Mode de parution
PANORAMA
paraît dix fois par an

Tirage contrôlé REMP
23 000 exemplaires

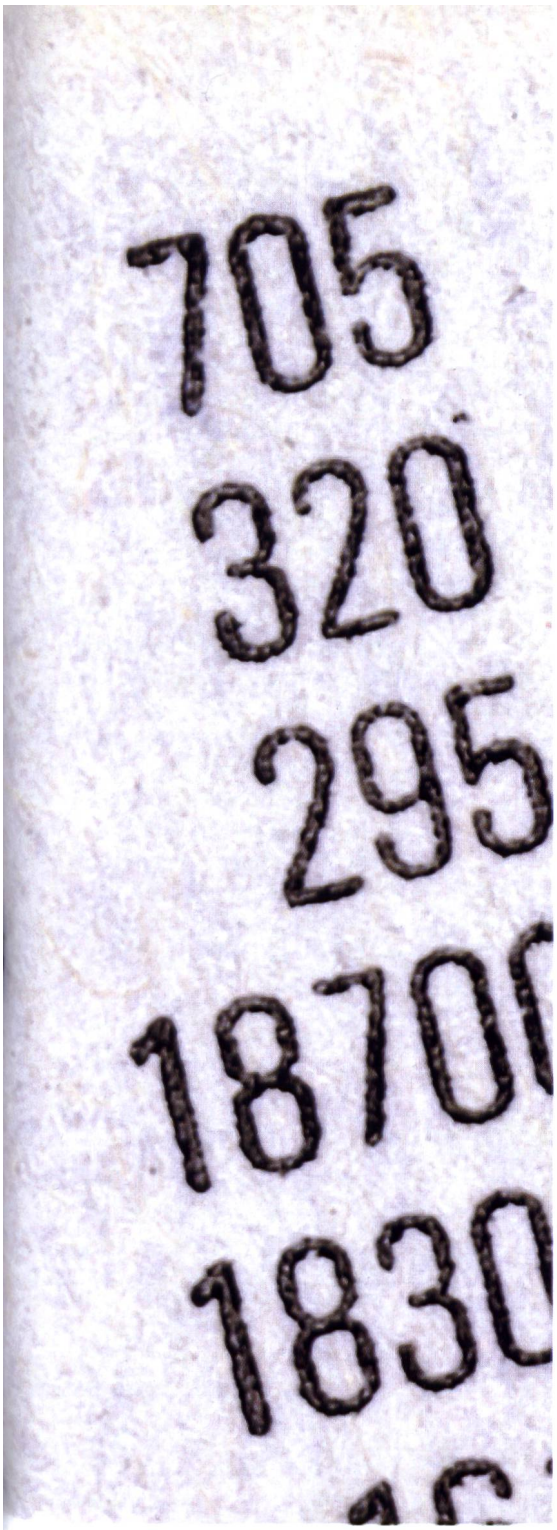
Conditions d'abonnement
Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale

Régie des annonces
Pragmatic SA,
Avenue de Saint-Paul 9,
1208 Genève,
Téléphone 022 736 68 06
Téléfax 022 786 04 23

■ PLACEMENTS EN ACTIONS

La stratégie du long terme

Les placements en actions ne visent pas un rendement rapide. Ils répondent davantage à une stratégie à moyen ou long termes. Un petit retour en arrière sur les dix dernières années confirme la règle.



MARKUS ANGST

Les analystes avaient pronostiqué une croissance moyenne de 20% pour l'année boursière 1994. Avec cette prévision, ils se situaient déjà bien au dessous du record du Swiss Performance Index (SPI) de 51% l'année précédente. Mais, pour les investisseurs, c'était toujours bon à prendre.

En réalité, il en fut tout autrement. Au lieu de poursuivre sa courbe ascendante, la bourse entama soudain sa descente. C'est que, pour la première fois depuis cinq ans, la banque d'émission américaine augmenta le taux du crédit journalier, entraînant une hausse des intérêts en Europe, dans des proportions inattendues. Le phénomène se répercuta quelques mois plus tard sur les bourses suisses.

Entre dix et quinze années

Le top en 1993, le flop en 1994. L'observation de l'évolution des taux durant ces deux années démontre bien qu'un investisseur ne vise pas le court terme en achetant des actions. Les investissements en actions sont davantage une stratégie à moyen et long termes; les titulaires d'actions savent qu'ils placent leur argent pour dix à quinze ans.

Bien que sur ce point, il faille encore nuancer la chose. Si, parfois les actions chutent exceptionnellement bas dans l'année, elles n'en demeurent pas moins un investissement fructueux, sur le long terme. Sur le plan de la rentabilité, elles s'avèrent en effet bien meilleures que des formes d'épargne plus classiques.

Toutefois, il y a lieu de faire la différence entre un seul titre et un portefeuille diversifié. Plus le portefeuille comporte de titres différents, moins le risque est grand.

La propriété en première place

Et pourtant, malgré cet aspect positif, les investissements en actions ne sont pas encore très répandus en Suisse. En tout cas, bien moins qu'en Suède (où ils sont encouragés par des mesures fiscales), qu'aux USA (où le quidam est plus prêt à tenter le risque), ou qu'en Europe de l'Est (où il est possible que les gens se sentent plus concernés par la prospérité économique de leur pays).

Le peu de succès des actions en Suisse s'explique par diverses raisons. D'abord, de nombreux Suisses obéissent à une tradition bien ancrée qui veut que l'épargne soit orientée sur l'accession à la propriété. En outre, la prévoyance en matière de retraite (2e et 3e piliers) laisse peu de place à l'épargne individuelle. Et il faut bien pouvoir disposer de ce capital personnel pour envisager un quelconque investissement en papiers-valeurs. En fait, pour qui veut investir en placements de croissance – genre duquel les actions font partie – il faut d'abord pouvoir compter sur une base solide composée à environ 75% de placements sûrs et orientés rentabilité (voir graphique).

Les fonds de placement, la bonne alternative

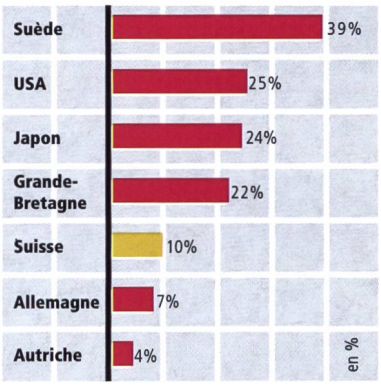
Face à une mentalité suisse plutôt conservatrice, accordant de l'importance à la sécurité, les professionnels proposent, depuis ces dernières années, un «outil papiers-valeurs» qui séduit absolument les timorés que nous sommes: les fonds de placement. Cette alternative connaît un succès croissant dû essentiellement à deux facteurs. D'une part, ils sont une clé d'accès à la bourse pour les petits épargnants. D'autre part, le risque est quasiment inexistant avec un fonds, par comparaison avec un titre unique, car la diversification des titres est le principe même du fonds.

Dernier exemple en date, les fonds de placement Raiffeisen lancés au début de 1994. En douze mois, ils ont atteint un niveau considérable; 600 millions de francs.

9,5 pour cent par an

Pourtant, même si le risque est nul avec un fonds de placement, on ne peut pas dire qu'il s'agisse là d'une possibilité à court terme. Il est plus

Titulaires d'actions en comparaison internationale



Seulement un Suisse sur dix possède des papiers-valeurs. Soit quatre fois moins qu'en Suède et deux fois et demi moins qu'aux USA. En Suède, l'achat d'action est favorisé par des mesures fiscales.

Source: Facts 17/1995

judicieux de tabler sur un minimum de trois années. Cet argument reste valable si l'on compare les fonds avec des formes d'épargne conventionnelles.

Une étude des spécialistes zurichois Bopp ISB SA qui a comparé environ 600 fonds de placements suisses, a établi que sur les onze dernières années, le rendement annuel moyen a été de 9,5 pour cent. Seules années négatives, 1987, 1990 et 1994. Année record, 1989 avec une hausse de 17,4 pour cent.

Les actions, en maximes . . .

Il faut d'abord savoir quand on vendra ses actions avant que de les acheter.

***

La bourse, c'est un fonctionnement tout simple: soit il y a plus d'actions que d'idiots, soit il y a plus d'idiots que d'actions.

***

Celui qui veut festoyer achète des actions; celui qui veut bien dormir, achète des obligations.

***

Les actionnaires sont stupides et culottés. Stupides parce qu'ils achètent des actions et culottés, parce qu'ils veulent de surcroît, percevoir des dividendes.

***

L'argent que l'on gagne à la bourse est l'argent de la souffrance.

Extrait de: „Wirtschaft in Zitaten, Geld" par Horst Knapp

N'angoissons pas!

Il vaut mieux ne pas se montrer hyper-émotif aux moindres soubresauts de l'économie en général et des entreprises en particulier, surtout desquelles on a acheté des titres. Nul besoin non plus de consulter fiévreusement tous les jours les pages boursières des quotidiens. Bien sûr, c'est humain de réagir nerveusement aux échos négatifs de la bourse. D'autant plus que les colonnes boursières des journaux ont souvent plus d'impact que le moindre commentaire positif. De nos jours, il est plus impressionnant de lire une fois «L'indice SPI a chuté de 25 points» plutôt que de lire cinq fois «L'indice SPI a progressé de 5 points».

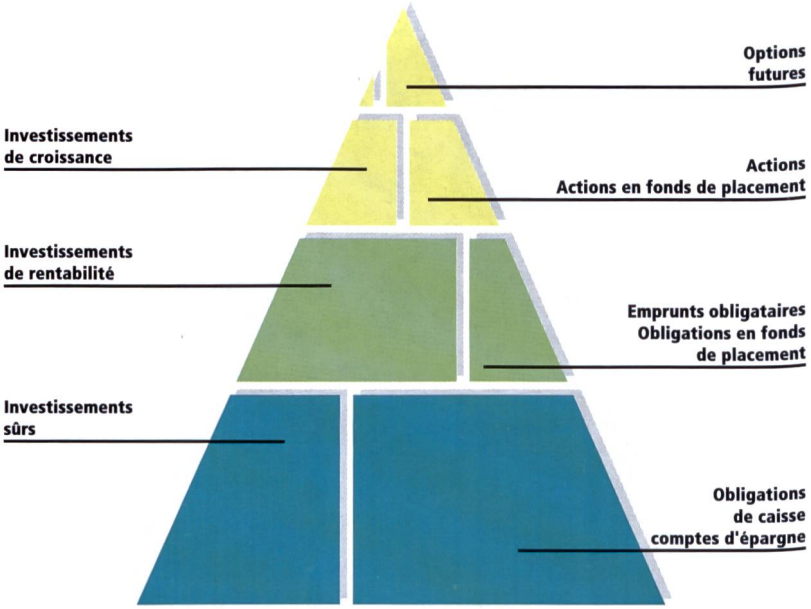
On ne devrait pas, surtout en Suisse, se laisser émouvoir par de grandes variations de cours – les professionnels parlent de «volatilité» – car nous sommes sur un marché relativement petit, par comparaison avec les grandes places boursières telles que New York, Tokyo, Londres ou Francfort. Dans ces villes, des ordres d'achat ou de vente modestes peuvent déjà provoquer des mouvements fébriles. Si des capitaux étrangers venaient à affluer en plus grande masse en Suisse, les cours grimperaient en proportion. Si cet argent repartait, les cours réagiraient de la même façon. L'effet psychologique n'est pas non plus à négliger sur ce plan.

1995: un optimisme prudent

C'est bien joli de voir loin. Mais «comment, s'il vous plaît?». Comment va évoluer effectivement la bourse suisse en 1995? Peter Signer, Chef du département «Gestion de fortune» à l'Union Suisse des Banques Raiffeisen à St-Gall apporte quelques éléments de réponse: «Nous sommes optimistes, mais prudents. La situation actuelle est teintée d'un certain sentiment d'insécurité. Ce qui ne nous empêche pas de penser que les entreprises réaliseront à nouveau des bénéfices cette année. Loin de parler pourtant d'une véritable euphorie, nous attendons une ‹performance› de 10 pour cent sur les actions.»

Comme à l'accoutumée, les fluctuations monétaires restent au premier plan. Pour les entreprises exportatrices implantées en Suisse, ces fluctuations provoquent des pertes sur leurs bénéfices. D'autre part, les investisseurs se concentrent sur les pays à monnaie forte tels que la Suisse. Bien que la rentabilité soit plus faible, le risque reste en revanche moins élevé que sur des investissements opérés dans des monnaies moins stables, comme la Lire ou les Pesetas.

Pyramide du capital



Représentation du «mix» idéal des outils de capitalisation les plus importants.
Les investissements sûrs représentent une base solide constituée en général de la plus grande partie du capital.

Graphique: USBR

Kaspar Villiger, un hôte d'honneur et un discours attendu

L'assemblée nationale des délégués Raiffeisen va bientôt avoir lieu. Elle se tiendra à Lucerne, les 10 et 11 juin. Moment fort des deux jours auxquels prendront part quelque 1660 personnes, le discours d'ouverture du Président de la Confédération, Kaspar Villiger.

Photo: VVL

Lucerne est le lieu d'élection de l'assemblée nationale des délégués Raiffeisen, les 10 et 11 juin.

Jusqu'en 1990, l'assemblée des délégués de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen se réunissait tous les ans, en présence de 2000 participants. Lors de la dernière assemblée du genre, il y a maintenant cinq ans à St-Gall, il fut décidé, par une révision des statuts, qu'une assemblée annuelle plus restreinte serait dorénavant organisée.

Tous les cinq ans

Cette révision fut toutefois acceptée à la condition qu'une grande assemblée, analogue à celles auxquelles on était accoutumé, soit tout de même prévue tous les cinq ans. Ce vœux, largement exprimé, va être comblé les 10 et 11 juin prochains à Lucerne.

Selon le Président du conseil d'administration de l'Union, Marius Cottier, «Cette assemblée nationale Raiffeisen offre l'opportunité, à notre groupe de banques, d'affirmer les forces de notre mouvement, face aux médias et au public. Sur le plan interne, l'évènement est aussi une plateforme de rencontre, propice aux échanges d'idées. C'est enfin l'occasion de partager quelques heures agréables entre partenaires Raiffeisen, membre des conseils des banques, gérantes et gérants venus de toute la Suisse.»

Un programme intéressant . . .

Le programme du samedi 10 juin, qui se déroulera dans la halle de l'Allmend, sera particulièrement riche. Après l'ouverture de la journée par la Fanfare de Lucerne, l'assemblée des délégués débutera, dès 14h30. Dans ce cadre, on attend avec beaucoup d'intérêt les discours du Président de la Confédération, Kaspar Villiger, du Président du conseil d'administration de l'Union, Marius Cottier, ainsi que de Felix Walker, Président de la direction centrale de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen.

En soirée, se tiendra un banquet agrémenté de diverses animations, telles que musique d'accompagnement, spectacles et danse avec l'orchestre «Ambros Selos». Intermède séduisant, quelque 60 danseuses et danseurs de l'Ecole Gerry Bucher feront un show.

Le dimanche, l'assistance aura le choix entre dix buts d'escapade touristique en Suisse centrale.

Plus une exposition!

Parallèlement aux deux journées, la salle des congrès de Lucerne abritera, du jeudi qui précède jusqu'au samedi, une exposition relative aux prestations offertes par les banques, en présence de spécialistes de la branche. L'USBR sera aussi représentée.

(ma.)

Photo: EMD

Kaspar Villiger prononcera une allocution vivement attendue.

■ LA FABRICATION DES CARTES DE CREDIT

La monnaie universelle à l'abri sous des verrous

Si elles sont faites pour circuler dans le monde entier, les cartes de crédit sont fabriquées dans des murs très protégés: l'argent «plastique» est aussi bien surveillé que l'argent «papier», les billets de banque. Visite de l'entreprise Orell Füssli à Zurich.

Photos: Christof Sonderegger

JÜRG SALVISBERG

Jouons d'emblée carte sur table: sans un de ces petits rectangles de plastique et son codage, impossible de franchir la forteresse Orell Füssli (OF). Et pour la visiter, les photographes et les journalistes sont dûment accompagnés. D'abord, nous avons dû laisser à l'entrée notre carte d'identité; si nous avions été des étrangers, c'est notre passeport qu'il nous aurait fallu confier au surveillant. Ce n'est qu'après cette formalité que Nicole Renk, Chef du marketing et des ventes de l'entreprise, nous a accueillis; pour couronner le tout, il nous a fallu franchir une porte de détection particulièrement étroite qui, malgré nos appareils de professionnels (coffret photos, lampes et rouleaux de câbles), a bien voulu nous laisser franchir son seuil.

Ouf, la visite peut commencer! D'abord la zone de sécurité où l'on remarque des cartes terminées. Outre une surveillance sans failles, cet espace est aussi un lieu de travail, comme l'on peut en voir dans n'importe quelle imprimerie: des piles entières de palettes de cartes sont la preuve tangible que la fabrication a commencé quelque part ailleurs. Il faut dire que ce n'est qu'après trois à quatre passages en sérigraphie et en offset, que les cartes portent les couleurs et emblèmes adéquats.

Nicole Renk souligne que certaines cartes particulièrement coûteuses peuvent demander jusqu'à seize passages. La qualité de l'impression est

absolument liée au savoir-faire d'Orell Füssli, ce qui lui a conféré sa dimension de grande entreprise, après bien des années d'activité. En Suisse, une seule concurrente: L'imprimerie Trüb à Aarau. Pour les cartes internationales, une grande partie du design est déjà conçue. Quant aux cartes réservées à la Suisse, les agences de publicité ou Orell Füssli interviennent souvent. Ceci étant, au fil du temps, la standardisation des dimensions et certaines exigences techniques se sont imposées: «nous devons toujours avoir un pas d'avance sur les faussaires», règle professionnelle de la branche que Nicole Renk ne manque pas de rappeler.

Dans la zone de sécurité, on peut aussi apercevoir des cartes «anonymes». Ces morceaux de PVC ont déjà toutes les propriétés requises pour devenir de vraies cartes, mais elles ne portent pas encore mention du nom du titulaire. On introduit dans un «tape-layer» – sorte de machine à bande –

les quatre films nécessaires pour une soudure par points. La plaque obtenue est ensuite recouverte d'une feuille de PVC, sur le dessus et le dessous. On ajoute ensuite la «mémoire» au dos: il s'agit d'une banque magnétique qui mémorise toutes les données lors de son introduction dans un champ magnétique. Dans un proche avenir, les puces telles que celles qui équipent déjà les Postcards des PTT – «immunisées» contre toute perte de données – remplaceront la bande magnétique.

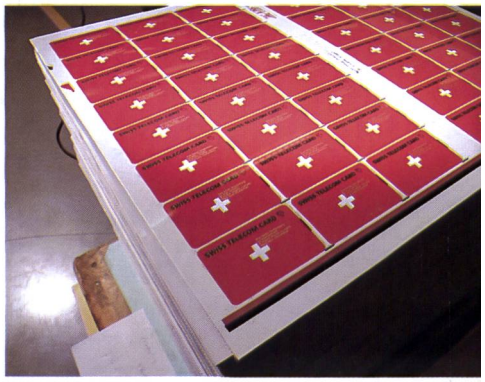
La plaque est maintenant prête pour un passage au four. Posée sur une tôle de cuivre, elle est introduite dans une lamineuse dans laquelle elle restera pour une durée plus ou moins longue. Sous la pression et la chaleur, les quatres couches se «fondent» en une seule. Après refroidissement, le tout est à nouveau divisé en de nombreuses parties: c'est la quatrième étape; une estampeuse imprime les cartes individuellement sur la plaque. Durant cette opération, les cartes subissent des traitements spécifiques. Pour cette cinquième opération, on a recours à des machines spéciales qui sont destinées à l'impression des hologrammes ainsi que des bandes de signature.

Dans une entreprise qui fabrique des billets de banque, des chèques, des papiers d'identité et des cartes, la confiance est de rigueur – mais, de toute évidence, le contrôle est encore

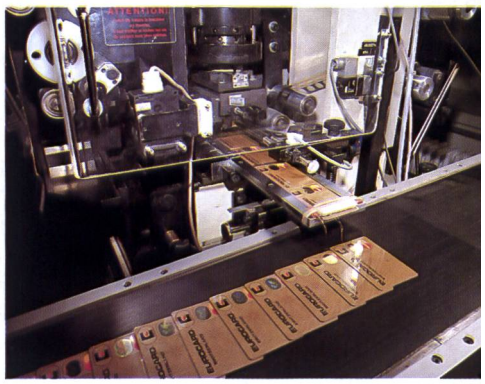
plus sûr. C'est pourquoi toutes ces pièces brutes sont soumises à examen. Cette dernière opération qui requiert une forte implication personnelle, s'effectue dans la zone de sécurité. On

L'estampeuse découpe les cartes individuelles sur la plaque.

Les quatres couches disposées sur une plaque de cuivre passent dans la lamineuse et sortiront de presse, transformées en cartes Telecom.



Les cartes Telecom suisses sont empilées en attendant d'être estampées.



Les Eurocards sont déjà imprimées de leur hologramme.

demande d'ailleurs au photographe de veiller à ce que le personnel qui fait ce travail ne soit pas reconnaissable sur les prises de vue. En effet, l'identité de ces collaborateurs, certains travaillant là depuis des années, appartient naturellement au secret de l'entreprise. Sécurité oblige . . .

Si le client n'a pas tout de suite besoin de ses cartes, celles-ci sont entreposées. La plupart du temps, les banques et les gros clients comman-

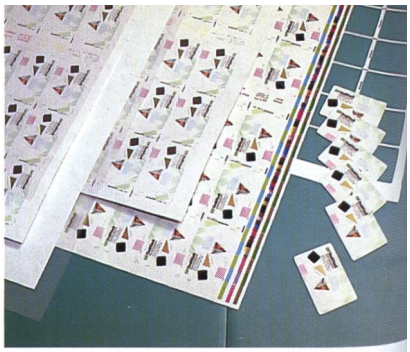
dent en grandes quantités, pour des raisons de coût, qu'ils ne se font livrer ensuite que par contingents.

Lorsque Madame Toutlemonde demande une Eurocard Raiffeisen au guichet de sa banque, sa requête est transmise avec toutes celles des autres clients à Orell Füssli. Pour la majorité des banques, c'est Telekurs SA – en qualité de centre de facturation – qui transmet les données.

Les données individuelles une fois mémorisées sur bande magnétique sont ensuite lues au département «personnalisation» et aussitôt confirmées.

Nouvelle étape, et pour reprendre notre exemple, toutes les Eurocard Raiffeisen seront «faites» simultanément. Les cartes brutes sont d'abord estampées.

On imprime aussi un porte-carte dans lequel la carte encore vierge sera placée. Pour ce faire, une seule machine. La carte de crédit est alors munie du nom entier du titulaire et de son numéro; la bande magnétique est codée. Enfin, on ajoute l'adresse sur le porte-carte, lequel est aussitôt mis sous enveloppe à fenêtre. Selon le type de carte, l'opération de personnalisation peut également prévoir l'impression par procédé thermique ou laser, de la photo du titulaire de la carte.



Des quatre couches (à gauche) à la plaque brute (à droite).

Les plaques imprimées sont couvertes de leur feuille et munies de bandes magnétiques dans le «tapelayer».

Autre étape de la fabrication, les cartes encore anonymes (au premier plan) sont personnalisées et mises sous enveloppe.

Les cartes brutes sont contrôlées individuellement avant l'opération de personnalisation.

Le choix en cartes de plastique est illimité. En Suisse seulement, 6 millions de cartes de crédit sont en circulation. Orell Füssli a débuté sa pro-

duction dans les années 80. Des milliers de cartes quittent chaque jour l'entreprise zurichoise par la poste. Le client ne reçoit jamais simultanément du centre de facturation de sa banque son code PIN, sans lequel il est impossible d'utiliser la carte. Orell Füssli travaille pour toute l'Europe et livre aussi dans différents pays du Proche-Orient.

De toute façon, le remplacement des anciennes cartes et le succès croissant des cartes de crédit garantissent un avenir sans chômage à l'entreprise.

TAXA

BRULEURS

● mazout ● gaz ● mixtes ● modulants

TAXA

CITERNES

● révision de réservoirs mazout – essence
● citernes acier-polyester
● mise en conformité de toutes installations

TAXA

CHAUDIERES

● Thermo Unit compact, boiler, régulation
● économique respectant l'environnement

TAXA

TUBAGE DE CHEMINEES

● rendement supérieur assuré

TAXA

TELEGESTION

● Utilisation rationnelle de toutes les énergies
● Surveillance et gestion ● Bilan énergétique

TAXA

ENTRETIEN PERMANENT DE CHAUFFERIES

Tél. 021 / 781 17 77 - Fax 021 / 781 25 35

Entreprise fondée en 1946 – *Bientôt 50 ans de chaleur*

TAXA

CENTRE TECHNIQUE 1606 **FOREL/LAVAUX**

LAUSANNE - VEVEY
LEYSIN - VOUVRY - GENEVE

Nicht frankieren
Ne pas affranchir
Non affrancare

Geschäftsantwortsendung Invio commerciale-risposta
Correspondance commerciale-réponse

Expéditeur:

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

Localité: _____

Tél.: _____

TAXA S.A.

Brûleurs gaz-mazout
Révisions de citernes
Chaudières

Case postale

1606 Forel/Lavaux

■ L'OFFICE FEDERAL DE LA STATISTIQUE

Il n'en finit plus de faire ses comptes . . .

Il nous compte et . . . nous comptons beaucoup pour lui. Fondé en 1860, l'Office fédéral de la statistique (OFS), rattaché au Département de l'intérieur, figure parmi les plus anciens organismes fédéraux.

BERNARD JOLIAT

La Suisse ne saurait vivre en autarcie. Les transformations de notre société et l'interdépendance croissante des pays, notamment en Europe dans le cadre de la CEE, accroissent l'importance des statistiques, dans tous les domaines: les effectifs et migrations des populations, les conditions de vie, la situation de l'environnement, l'évolution de l'emploi, de la production, les tendances dans la formation et la recherche, tout ce qui concerne plus ou moins directement notre vie quotidienne.

Transparence et secret

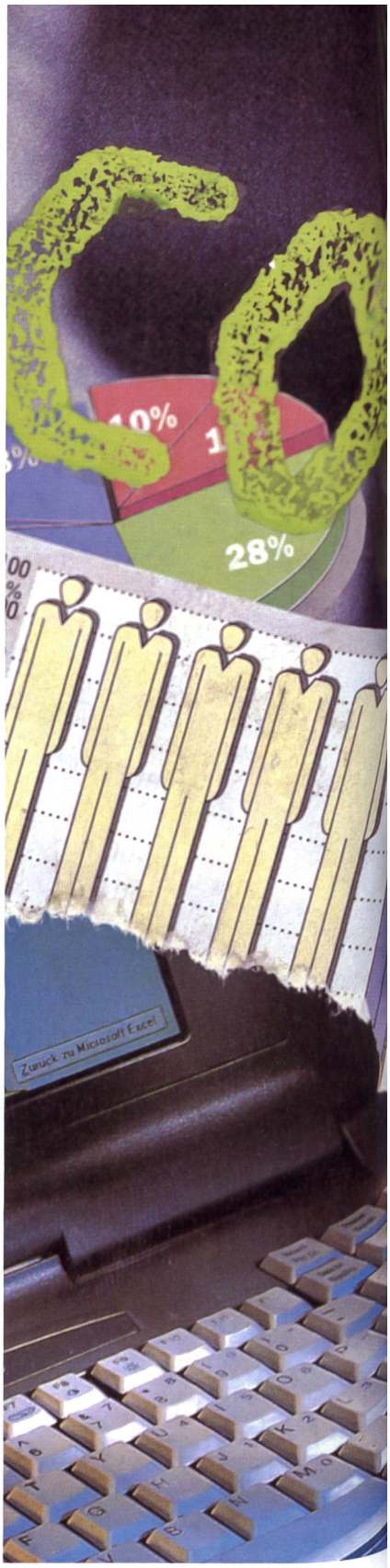
L'OFS met donc en évidence des faits importants, permet de retracer différentes évolutions et se révèle utile lors de la planification, de la prise de décisions et de l'évaluation de mesures servant de base à l'élaboration de toutes sortes de projets.

La politique, l'économie, l'administration, les associations, la recherche, l'enseignement et même le grand public bénéficient de ces informations. La statistique officielle proposée par l'Etat accroît la transparence dans notre société. L'OFS coordonne la production de statistiques avec les cantons et les pays étrangers, élaborant des informations dans 19 domaines officiels. Les données sont analysées puis rendues publiques en recourant aux médias.

La loi garantit le secret des statistiques. Les données se rapportant à des gens ou entreprises ne peuvent être utilisées à des fins fiscales et administratives, voire pour des contrôles ou publications permettant de révéler la situation d'une personne physique ou morale. Les résultats de la statistique fédérale constituant un bien public, il importe de les rendre aisément accessibles à tous, mais sans porter atteinte à la sphère privée.

Enquêtes par sondage et informatique

L'enquête par sondage est l'une des méthodes de collecte partielle de données les plus utilisées. Celles-ci sont munies d'un code et introduites sous forme anonyme dans des systèmes de traitement électronique. Outre la diffusion des résultats par médias, l'OFS permet aussi à chacun d'exploiter individuellement les données: c'est l'information à la carte. Ainsi, seule une partie infime des



Les 19 domaines de la statistique officielle suisse

1. Population
2. Espace, paysage et environnement
3. Emploi et vie active
4. Comptes nationaux
5. Prix
6. Production, commerce et consommation
7. Agriculture et sylviculture
8. Energie
9. Construction et logement
10. Tourisme
11. Transports et communications
12. Masse monétaire, marchés financiers et banques
13. Assurances sociales et assurances privées
14. Santé
15. Education et science
16. Culture, conditions de vie et sport
17. Politique
18 Finances publiques
19 Droit et justice

Collage: Denise Moll, Patrizia Studer / B&S

informations statistiques est publiée par écrit.

A l'ère de l'informatique, il devient de plus en plus courant de demander des informations statistiques en consultant des banques de données. Dans ce contexte, il faut relever l'importance du stockage des données sur microfiches, sur des supports magnétiques (bandes, disquettes) et surtout optiques (CD-Rom, etc.).

L'OFS déménage à Neuchâtel

L'OFS doit aujourd'hui relever plusieurs défis majeurs. Le processus d'intégration à l'Europe exige en effet de la Suisse qu'elle fournisse des données compatibles, élaborées selon des méthodes communes, seule manière pour obtenir des informations fiables sur sa position en Europe et dans le monde et d'en tirer profit.

Autre défi, le déménagement de l'OFS à Neuchâtel, prévu pour 1998 et qui correspondra à un renouvellement de l'infrastructure. L'immeuble, érigé à proximité immédiate de la gare, réunira pour la première fois sous un seul toit tout le personnel de l'OFS, actuellement réparti sur dix emplacements en ville de Berne. La construction de ce bâtiment de cinq étages et de 240 mètres de long, conçu pour 700 collaborateurs, a commencé en automne 1993.

Comment obtenir toutes les statistiques

L'un des buts primordiaux des statisticiens de l'OFS consiste à faciliter au public l'accès à leurs résultats. Pour communiquer ces données, l'Office fait paraître chaque année une centaine de publications présentant ces informations de manière détaillée.
Le programme des publications comprend notamment des ouvrages portant sur les dix-neuf domaines de la statistique officielle. On y trouve notamment le «Mémento statistique de la Suisse», l'«Annuaire statistique de la Suisse», les «Cantons et villes suisses». Ces publications sont annuelles et se complètent par des ouvrage de parution plus fréquente. Parallèlement, le bulletin «Actualités OFS» développe un peu plus longuement les sujets permanents des différents domaines statistiques.
En outre, l'OFS (Schwarztorstrasse 96, 3003 Berne), a créé un Centre de renseignements, accessible à tous (031/323 60 11) où les données sont fournies oralement, par écrit ou sur support informatique. Ouverte au public, la bibliothèque de l'OFS (031/323 60 54) réunit toutes les publications que l'Office a fait paraître depuis sa fondation, avec des données provenant aussi de pays étrangers, de la CE, de l'AELE, de l'OCDE et de l'ONU, parmi d'autres. La commande de ces publications peut être faite au tél. 031/323 60 60. *(bj.)*

■ CONCOURS JEUNESSE RAIFFEISEN

37 563 dessins!

Le 25e concours Raiffeisen pour la jeunesse a connu le même succès que les précédents. Pas moins de 37 563 dessins ont été envoyés aux Banques Raiffeisen de toute la Suisse. Ce qui représente 3766 œuvres – soit 11% – de plus que l'année passée.

Voilà un joli record pour un anniversaire! jamais autant de filles et de garçons n'avaient participé au concours international Raiffeisen pour la jeunesse. Il faut dire que le thème abordé cette année «L'amitié sans frontières» avait de quoi les motiver.

Le jury n'a pas eu la tâche facile pour sélectionner les plus belles réalisations parmi les milliers de dessins reçus. Après bien des heures d'hésitation, les vainqueurs des quatre catégories ont été enfin désignés (voir encadré).

Les heureux «élus» seront invités, ainsi que les deuxièmes et les troisièmes, à la cérémonie nationale de clôture qui aura lieu le 29 août à Rapperswil. Ce jour-là, ils visiteront, en matinée, le zoo du Cirque Knie et assisteront, l'après-midi, à une représentation spéciale du Cirque Starlight.

(ma.)

Les gagnants

Catégorie 1977–80:
Béatrice Fahrni (15), Schwarzenegg/BE; invitée à la cérémonie internationale de clôture à Munich et gagnante d'un voyage-créativité à Capri.

Catégorie 1981–84:
Stefan Naef (14), Ebnat-Kappel/SG; gagnant d'une participation à un camp au Dachstein.

Catégorie 1985–85:
Sara Rivola (10), San Antonio/TI; gagnante d'un week-end pour deux personnes à l'Euro-Disney à Paris.

Catégorie 1987–89:
Simon Moser(7), Fischingen/TG; gagnant d'un week-end pour deux personnes à l'Euro-Disney à Paris.

Prix spéciaux «Panorama»
(un livret d'épargne d'une valeur de 300 francs):
Edition alémanique:
Katja Berry (12), Grüsch/GR.
Edition romande:
Muriel Mesot (9), Bouloz/FR.
Edition tessinoise:
Oriana De Santis (7), Vezia/TI.

Prix de classes:
Chacune un voyage d'école, destination à choix:
Classe 6C Ecole Bahnhofstrasse Bad Ragaz/SG, OS Tafers/FR, Classe 1ère primaire Neumatt Eiken/AG, Classe 4P primaire Corbières Hauteville/FR, classe élémentaire 3 Pazallo/TI)
Chacune 200 francs pour la caisse de classe:
6ème primaire Alterswil/FR, 4e primaire Fiesch/VS, 1ère primaire Kölliken/AG, jardin d'enfants Breiten Naters/VS, Jardin d'enfants Rossrüti/SG, 5e primaire Würenlingen/AG, 3e primaire Eschenz/TG, classe 3a école primaire Giffers/FR, Classe B 2e secondaire Muotathal/SZ, 2e primaire Romanshorn/TG, 4e primaire Staad/SG, Classes 3-6P La Vernaz Les Agettes/VS, Classes 1P/2C Presinge/GE, Classe 1P primaire St-Barthélémy/VD, Classes élémentaires 1./2. Peccia/TI.

Quiz
(22 788 participants, 23% de plus que l'année passée):
1er prix: Marcel Fitze, St-Gall (week-end pour deux personnes à l'Euro-Disney à Paris)
2e au 5e prix: Marc-Olivier Fleury, Courchapoix/JU, Christian Näf, Bichwil/SG, Damiano Petraglio, Monte/TI, Irène Hegglin, Menzingen/SZ (pour chacun, un souhait à réaliser, pour une valeur de 300 francs).

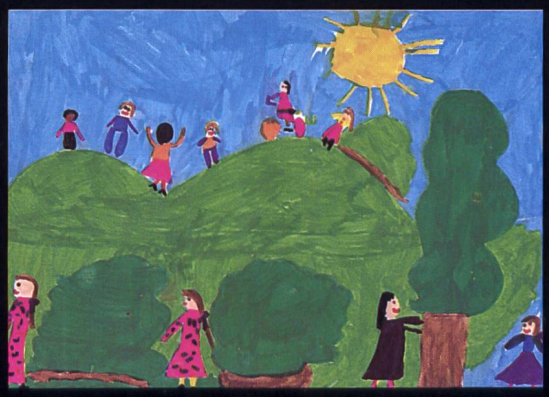
Beatrice
Fahrni

Stefan
Naef

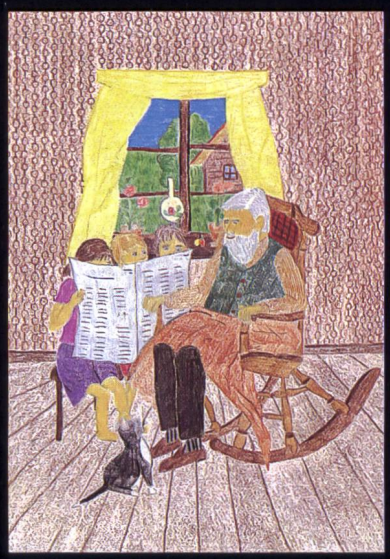
Sara
Rivola

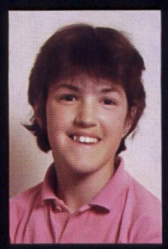
Simon
Moser

Muriel
Mesot



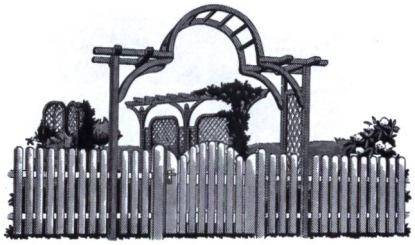
Oriana
De Santis





Katja
Berry

Bois imprégné PLUS



PAYSAGISTES M+F
Z. I. LE BEY

Aménagements extérieurs
Terrassements – Piscines
Garden-Centre

Pury S. A.

Tél. 024 24 49 80
1400 YVERDON-LES BAINS

Poêle-cheminée SKANTHERM.

Dans le moindre espace, vous créez une chaleureuse ambiance.

Unkauf • Publicité

Si la vision du feu vous fait rêver, votre SKANTHERM garde les pieds sur terre.
Il assure un répartition uniforme de température, avec une franche économie d'énergie.

Elégance esthétique et perfection technique.

Tiba

TIBA SA
Rue des Tunnels 38
2006 Neuchâtel
Tél. 038 / 30 60 90
Fax 038 / 30 61 91

PAN

Je veux en savoir davantage sur:
❑ Poêles-cheminées, ❑ Poêles-autonomes, ❑ Cuisinières à bois et combinées,
❑ Cuisinières-chauffage central, ❑ Chauffages à bûches, ❑ Chauffages à copeaux

Nom, prénom:

Rue, No:

NPA, localité: **Téléphone:**

Payer sans argent liquide avec l'EUROCARD Raiffeisen.

Avec cette carte de crédit, votre signature suffit pour régler vos achats, notes d'hôtel, de restaurant et autres prestations de service, dans le monde entier.
Sécurité maximale, décompte mensuel clair, location de voiture sans caution, carte de conjoint gratuite et autres avantages, moyennant une cotisation annuelle de fr. 50.– seulement.
Consultez-nous à titre personnel

RAIFFEISEN
La crédibilité bancaire

Compte salaire ou compte privé

Indispensable. Avec un compte privé ou un compte salaire, facile d'épargner vite et bien. Mais ce sont aussi toutes les transactions, trafic des paiements, utilisation des bancomats ou d'une carte de crédit, qui s'opèrent à partir de là.

Certains de nos lecteurs se souviennent certainement de l'époque où ils recevaient leur salaire, une ou deux fois par mois, dans la précieuse enveloppe jaune que leur remettait le comptable de l'entreprise où ils travaillaient. Ces temps-là sont révolus. Aujourd'hui, le salaire transite via l'informatique directement du compte de l'employeur sur le compte de l'employé. C'est simple comme bonjour – à condition, bien sûr – d'avoir un compte privé ou un compte salaire. Ce dont la majorité d'entre nous est titulaire.

Confortable

Les avantages sont évidents. Non seulement la procédure de versement du salaire est devenue bien plus simple (et plus sûre!), mais le paiement des factures, grâce aux ordres de paiements, aux ordres permanents ou encore au recouvrement direct, n'est plus la corvée que l'on subissait de mois en mois. Un tel compte est également indispensable pour l'utilisation des cartes ec, des eurochèques et des cartes de crédit. Les retraits en liquide à partir d'un bancomat sont débités directement du compte. Il en est de même pour le paiement des factures de cartes de crédit par recouvrement direct.

Les titulaires d'un compte salaire ou privé auprès d'une Banque Raiffeisen bénéficient en outre de la gratuité de tout retrait d'argent effectué dans une des milles Banques Raiffeisen de Suisse, les extraits de compte réguliers facilitant aussi le contrôle de toutes les opérations effectuées.

Disponibilité

Les comptes privés ou salaires ont également l'énorme avantage d'être très disponibles. En effet, on peut retirer sans frais jusqu'à 20 000 francs par mois sur un compte Raiffeisen. Pour des montants plus importants, un préavis d'un mois est toutefois nécessaire. Donc aucun problème de liquidité pour effectuer des achats importants, véhicule neuf ou nouveau mobilier, par exemple. Ce principe de disponibilité est la différence fondamentale qui existe entre les comptes privés ou salaires et les autres formes de comptes auprès des Banques Raiffeisen. Pour illustrer le cas, le retrait mensuel maximum autorisé sur un compte d'épargne ou sur un compte senior est de 10 000 francs.

Cependant, chaque médaille a son revers: ces derniers comptes, incluant aussi le compte jeunesse – lequel permet également des retraits jusqu'à 20 000 francs par mois – sont porteurs d'un intérêt d'épargne plus élevé que celui des comptes salaires et privés. Mais, les comptes senior et jeunesse sont assortis d'une limite d'âge. «Senior» ne désigne que les personnes ayant 60 ans révolus ou les retraités. «Jeunesse» concerne les jeunes ne dépassant pas 23 ans, et même 20 ans pour le compte épargne jeunesse.

(ma.)

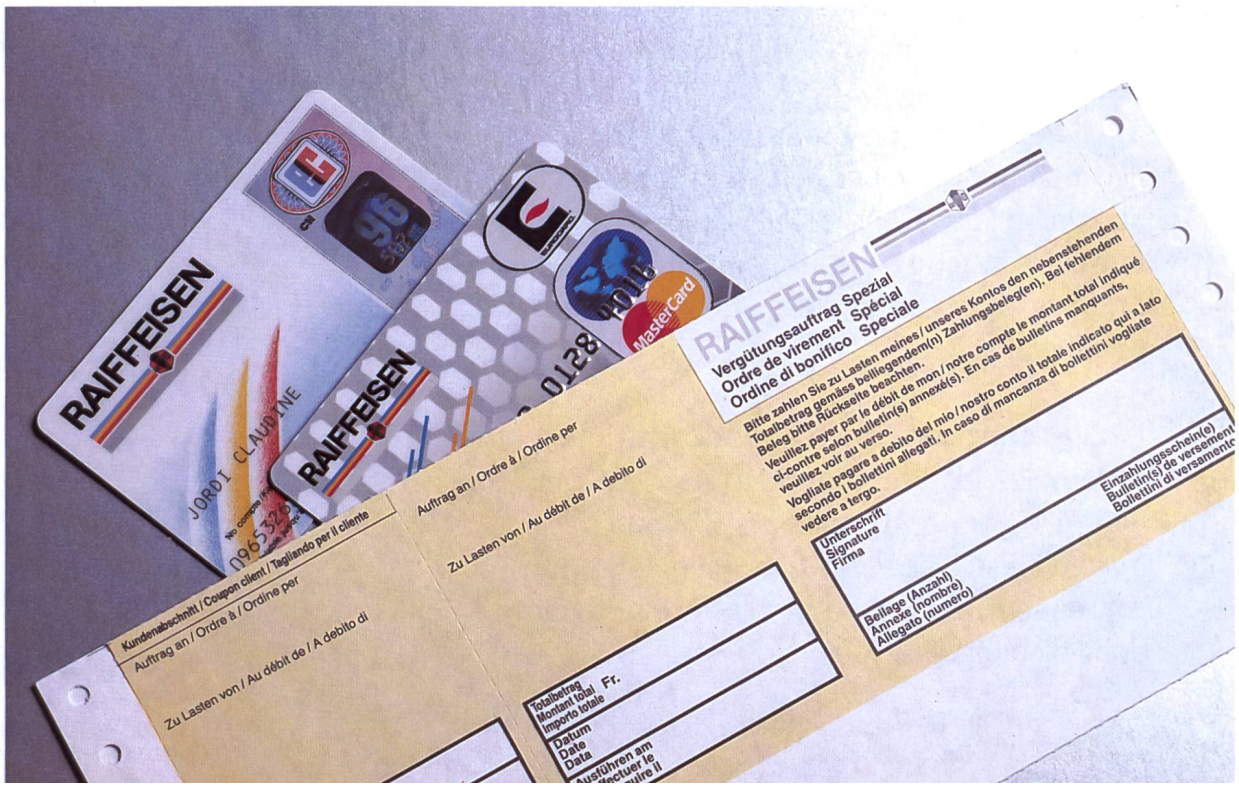


Photo: Patrick Lüthy

Un compte privé ou un compte salaire est un outil idéal pour les ordres de bonification, les ordres permanents et l'utilisation des cartes ec ou de crédit.

Un million de personnes ont confiance en cette banque

Elles ont confiance en notre dimension
Et parmi ce million de particuliers de toutes conditions, 550 000 sociétaires font confiance à leur Banque Raiffeisen locale pour tout ce qui concerne l'argent. Ils apprécient «sécurité, proximité, personnalisation et conseils».

Elles savent que l'union fait la force
Plus de 1000 Banques Raiffeisen font partie de l'Union Suisse. Ensemble, elles composent une infrastructure performante. L'informatique et le trafic des païements en sont l'exemple.

Elles font confiance à la sécurité
Ensemble, les Banques Raiffeisen suisses gèrent quelque 40 milliards de francs. La majorité est placée en hypothèques – par conséquent dans le patrimoine suisse – et donc bien placée.

Confiance universelle
L'esprit coopératif Raiffeisen est ancré dans plus de 100 pays comptant près de 350 millions de sociétaires. Il signifie effort personnel, solidarité et performance des services à l'échelle mondiale.

Voulez-vous en savoir plus? N'hésitez pas à nous contacter; c'est avec plaisir que nous vous reseignerons.

RAIFFEISEN
La crédibilité bancaire

Les Fribourgeois ont tenu leur assemblée annuelle le 21 avril à Lully

Pour la 78e année consécutive, la fédération des Banques Raiffeisen de Fribourg romand s'est réunie en assemblée le 21 avril à Lully pour faire le point sur l'exercice 1994 et évoquer, aussi, l'avenir.

Après des salutations d'usage, le président de la fédération, Monsieur Gaston Menoud, a d'abord évoqué l'exercice 94, en terme de fusions (4 fusions sont intervenues, l'effectif des Banques Raiffeisen de Fribourg romand passant ainsi de 56 à 52 établissement), précisant que le mouvement se poursuivrait en 1995. Puis, évoquant l'avenir, il n'a pas manqué de souligner l'incidence qu'aura la révision de l'ordonnance sur les banques relative aux fonds propres, et selon ses propres termes. «Pour arriver à renforcer la rentabilité de nos Banques Raiffeisen, il serait indiqué de développer encore davantage toute la gamme des prestations bancaires mises à disposition. Cette considération est toutefois plus facile en théorie qu'en pratique.»

En chiffres, l'exercice 1994 des Banques fribourgeoises est à l'image des résultats nationaux, avec en outre, un augmentation importante de leur part de marché. La croissance de 4,6% de leur somme du bilan à 1,2 milliard de francs, aussi bien que la progression des fonds de la clientèle de 5,3% (pour un total de 1,01 milliards) et des prêts de 5,5% (1,03 milliards), se montent à plus du double de la moyenne de la branche. C'est Monsieur Louis Duvoisin qui a apporté aux Fribourgeois les salutations et les compliments de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen à St-Gall. Son allocution portait essentiellement sur l'avenir du mouvement Raiffeisen, principalement en fonction des nouvelles prescriptions pour les fonds propres. Et de souligner trois objectifs principaux:

répondre aux nouvelles exigences, à court terme, de façon consolidée, et à long terme, par chaque Banque; conserver les possibilités de croissance; et enfin, constituer des réserves suffisantes. Pour de tels objectifs, Monsieur Duvoisin a évoqué les mesures adéquates: étude des diverses possibilités au niveau des parts sociales, augmentation du rendement, stabilisation des frais d'exploitation, prévention des dommages et professionnalisation.

Pour conclure, il a rendu hommage à tous les collaborateurs «du terrain» et parlant d'un sondage récemment effectué, «les clients Raiffeisen sont ceux qui affichent le degré de satisfaction le plus élevé . . . Et vous l'admettrez avec moi, des clients satisfaits sont le meilleur moyen d'affronter l'avenir.»

La fédération neuchâteloise des Banques Raiffeisen fait du VTT

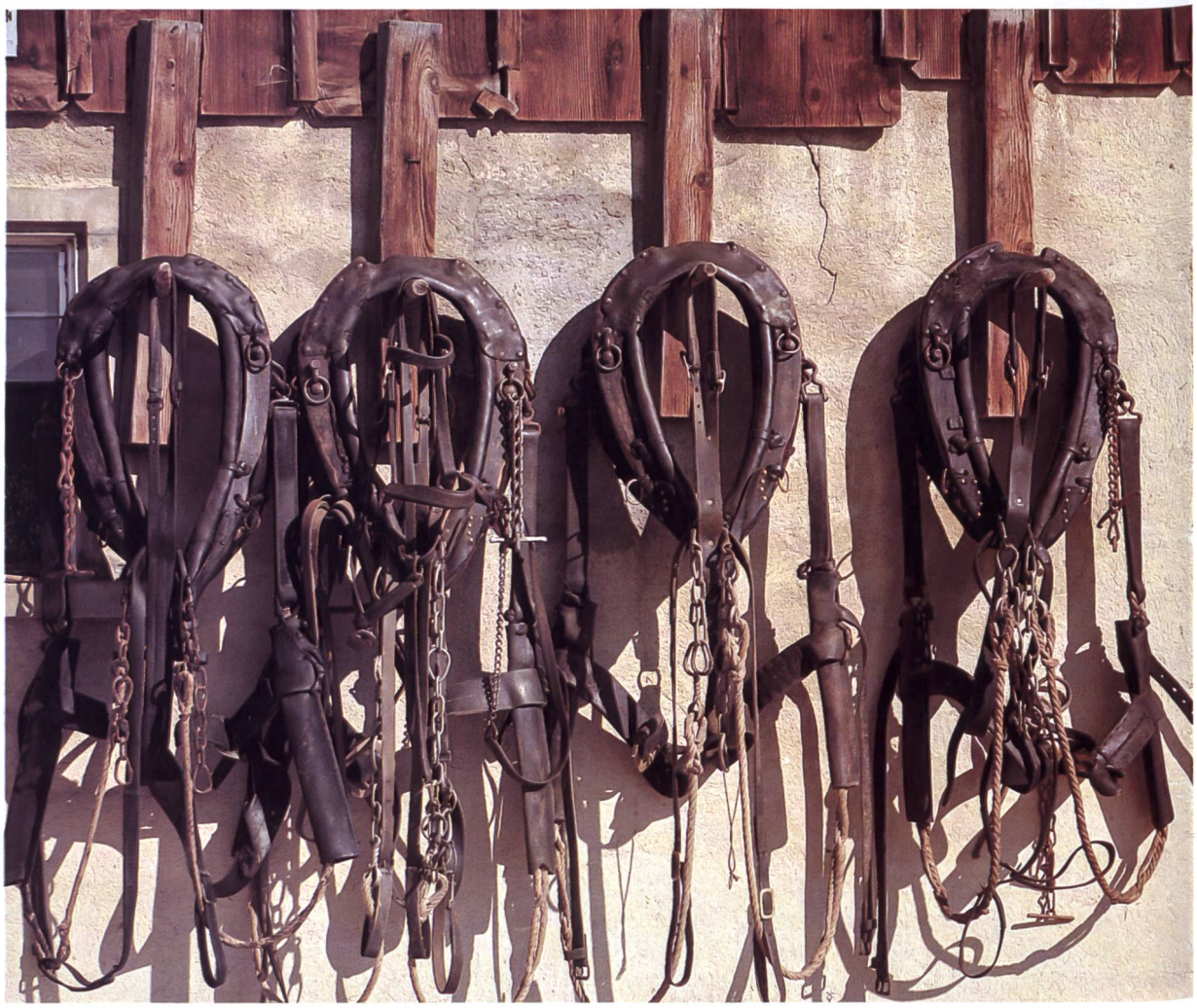
Bonjour l'exploit! Co-sponsor de la Trans-neuchâteloise VTT, la fédération neuchâteloise des Banques Raiffeisen a décidé de suivre les coureurs dans toutes les étapes. La compétition, qui a démarré le 31 mai dans le district de Neuchâtel, s'est poursuivie le 7 juin dans le district de Boudry. Le 14 juin, la troisième étape aura lieu au Val-de-Ruz; le 21 juin, ce sera le Val-de-Travers, et l'apothéose, le 28 juin, avec l'arrivée finale sur l'Avenue Léopold-Robert, autrement nommée «Le Pod» par les habitants de La Chaux-de-Fonds.

Pour l'évènement, les gérants des Banques Raiffeisen des régions tiendront un stand Raiffeisen à chaque étape. Le stand circulera donc entre les Neuchâtelois, espérons le, un peu plus vite que les vélos de façon à être là quand les premiers arriveront.

Cette initiative met particulièrement en valeur le dynamisme des banques neuchâteloises et il faut saluer au passage, les efforts de tout un chacun, y compris des responsables de la fédération régionale. Un budget de 5000 francs a été alloué pour le soutien de la Trans-neuchâteloise et des montres «Plaquette d'or» Raiffeisen seront distribuées aux plus méritants. Pour l'anecdote, le président de la Fédération neuchâteloise des Banques Raiffeisen, Monsieur Philippe Décosterd, fait partie des vaillants cyclistes. Souhaitons-lui bonne route!

La force du cheval au lieu du cheval-diesel

GATT(eries) oblige, les paysans suisses sont de plus en plus soucieux de rentabilité. Or, la machine agricole, qui va plus vite que l'homme, qui est plus performante, est chère. Pensez, le moindre tracteur peut coûter 70 000 francs. Henri Spychiger, au Mont-Crosin, dans le Jura bernois, a trouvé la solution: le cheval.



Photos: Eveline Perroud

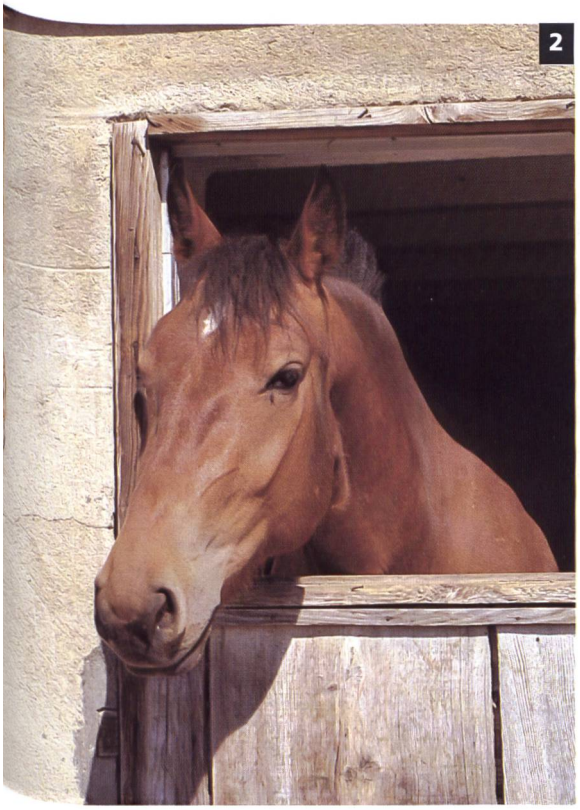
ANNIE ADMANE

Serait-ce une utopie, une nostalgie déplacée qui n'a plus rien à voir avec notre époque ou, finalement, la solution du tout prochain XXIe siècle? Le cheval pour les travaux des champs! Henri Spychiger travaille depuis vingt ans avec des amis domestiqués, à quatre pattes et à crinière. En parfaite harmonie.

Harmonie, harmonies

Plantée sur les hauteurs arrondies du Jura, la ferme de Henri Spychiger offre la façade souriante d'une exploitation proprette et prospère. Au début du mois de mai, dans la première tiédeur d'un printemps qui se propage, les harnais pendent au mur et les demi-volets des écuries laissent dépasser les têtes tranquilles des chevaux: quatre francs-montagnards et un demi-sang. Ce matin-là aussi, dans l'étable voisine, une vache vêlait. Le troupeau bovin de l'exploitation, quelque 40 têtes, est de race Holstein.

Les chevaux ont toujours fait partie de la vie de Henri Spychiger. Son grand-père lui en a peut-être communiqué la passion. Lorsqu'il a repris la ferme du Mont-Crosin, à des condi-



tions financières très dures, Henri Spychiger a d'abord choisi la traction animale pour «pouvoir survivre financièrement», selon ses propres termes. Au fil des ans, la situation s'améliorant, il aurait pu envisager de mécaniser son travail: «C'est vrai, j'aurais aussi pu bricoler un vieux tracteur, mais cela ne me ressemble pas! J'ai maintenu la traction chevaline pour de nombreuses raisons; sur le plan purement humain, ce mode de travail est en parfaite harmonie, avec ma nature, et avec la nature. Je ne parle pas ici d'écologie. Mais, mes activités ainsi menées s'imbriquent idéalement dans le rythme naturel des choses. Il y a une sorte de plénitude qui me plaît.» D'autres motifs, plus «physiques» que psychologiques, ont tout autant pesé sur sa décision: «Je ne connais aucun moyen plus écologique que la traction animale. Je ne suis pas un idéaliste un peu fou, cet aspect est important pour moi. Et puis, sur le plan ergonomique, le travail avec les chevaux fait que je marche beaucoup. Il y a quelques années, j'ai été opéré d'une hernie discale. La marche devait m'aider à favoriser un meilleur rétablissement suite à cette intervention. Aujourd'hui, je n'ai plus aucun problème; idéal à cent pour cent!»

Une autre façon de travailler

Contact, embrayer, appuyer sur la pédale, volant en main, le tracteur est une mécanique toute simple et facile. Des pannes qui se réparent, l'usure des années, perte de valeur logique. Le tracteur est pratique. «Avec le cheval c'est différent. Il a des limites de force et d'endurance que l'on doit respecter. C'est très passionnant d'organiser ses tâches en fonction des besoins de la bête; c'est un autre mode de pensée.» A l'inverse du tracteur, le cheval augmente de valeur avec le temps, il apprend le métier. On le dresse en travaillant. Cependant, pour Henri Spychiger, le cheval n'est pas seulement un moyen de travail: «Nous organisons aussi des sorties attelées pour les touristes. Nous rencontrons ainsi souvent des gens intéressants. Et puis, c'est une source de revenu à ne pas négliger.»

Bien sûr, Henri Spychiger est souvent sollicité pour vendre des chevaux, même par des personnes de Suisse orientale. A tel point qu'il n'arrive pas à répondre à la demande. Les connaisseurs savent qu'après une année au Mont-Crosin, les chevaux sont «bons». Certes, ce ne sont pas des chevaux de course ni de concours hippiques; mais pour le travail ou la randonnée agréable, ils sont parfaits.

Tiens, un tracteur!

Ah mais oui, c'est bien un tracteur qui se profile dans le hangar de la ferme! Tiens, tiens . . . Y-aurait-il un petit vice caché dans le schéma? Rassurons-nous tout de suite: Henri Spychiger utilise (tout de même) un tracteur là où il serait idiot de faire suer un cheval. Par exemple, lorsqu'il faut aller chercher dans la vallée des quantités de graines ou d'engrais . . . Quoique, c'est surtout une question de main-d'oeuvre: «Si j'avais un grand-père qui puisse le faire avec les chevaux, ce serait possible; il pourrait

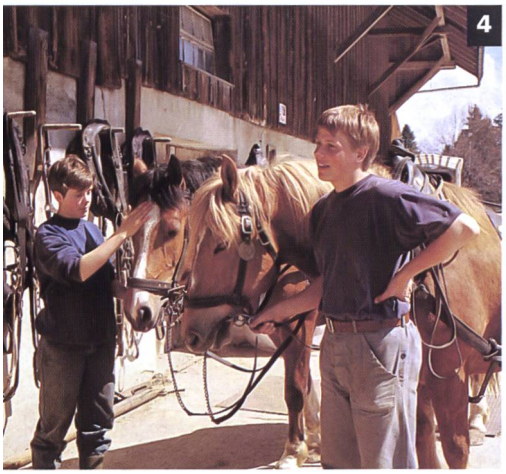
Le cheval, un excellent éducateur

La ferme du Mont-Crosin est une exploitation d'apprentissage. Henri Spychiger fait face à de nombreuses demandes d'étudiants en agriculture qui souhaitent tenter l'expérience de la traction animale. Pour l'heure, un étudiant de l'EPFZ et une demoiselle s'essaient à la méthode.
Dans un autre domaine, le Pénitencier de Witzwil/BE tente l'expérience pour l'éducation et la réinsertion des détenus. Selon toute apparence, les résultats sont concluants.
Enfin, des tentatives fructueuses ont été entreprises pour la réinsertion des jeunes drogués en formation. Il semblerait que le contact avec l'animal favorise un début de «resocialisation».

1 Au Mont-Crosin, sur les hauteurs de St-Imier, dans le Jura bernois, la ferme de Henri Spychiger.

2 Profiter de la tièdeur de mai?

3 Un beau spécimen de sapin, le Jura dans sa verticalité.



4 Préparation des animaux pour le hersage.

5 Eternel?

6 Où le sabot du cheval laisse sa trace.

7 Semage avec la jument «Zaïna».

8 Henri Spychiger, quelque part, la sérénité.

9 Le cheval, une force, un compagnon.

très bien, plusieurs jours de suite, partir avec l'attelage et remonter. En ce moment, je pourrais aussi utiliser des chômeurs, mais tout le monde n'a pas le goût à cela.» Henri Spychiger – lui – n'a pas le temps. Donc, le tracteur a son utilité et ses avantages. D'ailleurs, certains équipements techniques ne sont pas utilisables avec un cheval.

De plus, selon Henri Spychiger, ingénieur technicien de formation, devenu également vulgarisateur, la combinaison tracteur/cheval est une bonne solution pour bien des exploitations, à l'image de la sienne, de 40 hectares de surface agricole utile. «J'ai souvent été appelé sur des exploitations en difficultés financières. Dans la plupart des cas, une mécanisation exagérée était à l'origine des problèmes. Pour ma part, mon expérience avec le cheval visait aussi à savoir jusqu'à quel point on pouvait remplacer la mécanisation par l'animal. Quand je suis arrivé ici, il y avait trois tracteurs, il n'y en a plus qu'un, maintenant . . .»

«C'est trop dur»

Dans la région, les voisins paysans ont choisi la modernité. «Je ne sais pas vraiment ce qu'ils en pensent, mais j'ai entendu dire ‹C'est trop dur›. Oui, c'est vrai, je ne conseillerais pas ce fonctionnement à tout le monde. Je crois effectivement qu'il faut vraiment aimer travailler de cette façon pour réussir. Sur de vraiment grandes exploitations, ce serait également une folie. Peut-être devrait-on conseiller la méthode aux personnes qui veulent maigrir?»

Avec d'autres paysans aussi convaincus que lui, Henri Spychiger a fondé, il y a quatre ans, le Groupement d'intérêt pour le cheval de travail. Le but essentiel de ce groupement est d'agir pour se faire connaître et promouvoir le cheval de travail. «Certains éleveurs élèvent des chevaux sans savoir exactement pourquoi» précise Henri Spychiger, en ajoutant: «Dans le monde politique, on ne nous aime pas beaucoup; nous pensons que la raison principale est que nous sommes perçus comme des gens ‹dangereux›: nous remettons en question des choses bien établies.»

Pourtant, éloigné de tout folklore, sûr de lui et fier de ses résultats – «je pense que nous vivons bien et que la rentabilité de mon exploitation est égale à celle des autres» – Henri Spychiger n'est dangereux pour personne. Bien au contraire. Et même, les deux pieds bien ancrés dans la réalité, il estime que le cheval de travail a un bel avenir.

Photo: P.-A. Magnollay

■ JARDIN

Cet été . . .

La période des plantations est maintenant terminée et la végétation semble se calmer! Vous aurez un peu de temps soit pour vous relaxer dans un beau jardin, soit, si vous en avez l'énergie, attaquer des travaux spéciaux afin d'améliorer ou de modifier un espace du jardin.

P.-A. MAGNOLLAY

Mais n'oubliez pas l'essentiel: l'entretien général. La saison d'été au jardin se passe, le soir aux arrosages et le matin, à la suppression des inflorescences fanées afin d'assurer une régulière apparition des boutons floraux.

Vos plantes en bacs

Dès maintenant, vous devez distribuer l'engrais liquide de complément à toutes vos plantes en bacs et caissettes. Même si vous utilisez de l'engrais de réserve, fertilisez régulièrement chaque semaine, jusqu'à fin août, début septembre, avec un sel nutritif du type «B». Lorsque le froid ou un orage tendent à freiner la végétation, pulvérisez sur le feuillage un engrais foliaire. Ce dernier donnera un coup de fouet dynamique à toutes les espèces.

La pelouse

Sur la pelouse, vous redonnerez de l'engrais en juin et une dernière fois pour la saison, en août. En principe, 3 kg d'engrais pour 100 m^2 est une dose d'entretien largement suffisante.

En été, on peut, si cela n'a pas été fait en mai, appliquer un herbicide de contact contre les mauvaises herbes. Par contre, il est trop tard pour éliminer le millet, car les plantes ont dépassé le stade du tallage.

Les arbres et arbustes

Les jeunes plantations seront particulièrement suivies et arrosées chaque semaine s'il ne pleut pas, à raison de 20 litres pour une plante de 1,50 m de hauteur. Il faut régulièrement biner la terre autour des plantes car on dit toujours qu'un sarclage vaut deux arrosages et qu'il vaut mieux, pour les végétaux, arroser, sarcler une ou deux fois, puis récidiver.

Ecartez les parasites

Durant l'été encore, les parasites sont au rendez-vous! Rappelez-vous qu'il faut intervenir préventivement contres les maladies alors qu'il faut traiter curativement contre les insectes dès qu'ils se manifestent. Chaque fois que cela est possible, optez pour des produits naturels favorables et respectueux de notre environnement.

Moins de soldes, plus d'actions

Du 1er juillet au 31 août, les soldes d'été auront lieu pour la dernière fois sous leur forme actuelle. Le Parlement a en effet adopté dans sa session de printemps une importante libéralisation du régime des liquidations. Reste maintenant à voir si ce sera un bien ou un mal pour les consommateurs.

MARTIN ZIMMERLI

Les commerçants désirant procéder à des «liquidations et opérations analogues» – telles que ventes spéciales ou soldes – ne seront désormais plus soumis aux restrictions du régime actuel. Les seules limites subsistant seront celles de la loi fédérale contre la concurrence déloyale (LCD) et de son ordonnance d'application.

L'essentiel en bref

Les points essentiels de la loi actuelle sont les suivants:

■ Pour l'annonce publique et l'exécution de liquidations promettant à titre temporaire un avantage particulier aux acheteurs, une autorisation cantonale est nécessaire.

■ Les cantons ne peuvent autoriser des ventes spéciales que du 1er janvier au dernier jour de février et du 1er juillet au 31 août, et seulement pour une durée de trois semaines. Les liquidations totales ne peuvent pas dépasser quatre à six mois, les liquidations partielles un ou deux mois.

■ Une liquidation totale ou partielle ne peut être autorisée que pour un établissement exploité depuis un an au moins.

■ Une liquidation entraîne l'interdiction, pendant un à cinq ans (sauf cas de rigueur), de rouvrir un commerce analogue ou d'y participer.

■ Les cantons peuvent prélever des taxes sur les liquidations et opérations analogues.

Une réforme économique

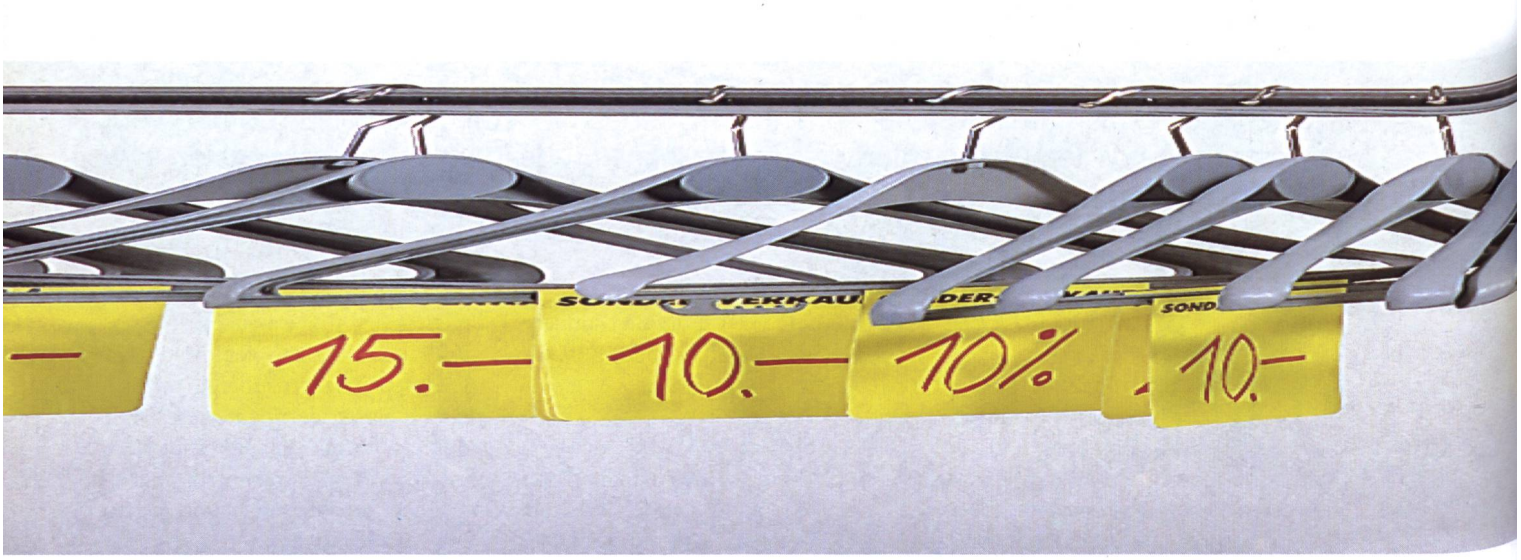
Toutes ces dispositions, et bien d'autres avec elles, seront désormais abrogées. Ainsi en ont décidé en mars le Conseil national et le Conseil des Etats, sans opposition. Cet objet se plaçait dans le cadre du programme de réformes économiques élaboré par le Conseil fédéral après le non à l'EEE.

Concrètement, cette libéralisation signifie que, dès le 1er novembre 1995, selon la proposition faite au Conseil fédéral par l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail (OFIAMT), ce n'est plus l'Etat qui décidera quand les commerçants devront liquider leurs stocks. Les liquidations seront possibles à tout moment de l'année et sans autorisation.

Au début, la jungle

Les organisations de consommateurs et de détaillants réagissent à la nouvelle situation de manière diverse. Géants de la distribution mis à part (voir encadré), personne n'affiche un optimisme sans nuages.

Ainsi, Gisela Haenle, du Forum alémanique des consommatrices (KF), craint, «les premiers temps, une prolifération d'actions encore pire qu'avant». «Mais à terme, les consommatrices et consommateurs profiteront de la libéralisation», pense-t-elle. Elle estime que les prix finiront par se stabiliser, et à un niveau moins élevé qu'aujourd'hui. Le commerce en profitera également, car d'incessantes variations de prix rendent les gens méfiants. Les clients ont de la peine à comprendre qu'une paire de souliers



vendue normalement 250 francs puisse, deux semaines plus tard, ne plus valoir que 125 francs.

Comparer davantage

A la Fondation pour la protection des consommateurs (FPC), on pense que l'on s'accommodera de la nouvelle législation, indique la secrétaire de l'association, Simonetta Sommaruga. Elle a d'ailleurs constaté qu'il n'est pas idéal que toutes les branches du commerce doivent faire leurs ventes spéciales au même moment. Le conseil de la FPC: «Comparez davantage qualités et prix. Avec la libéralisation, il devient plus difficile de s'y retrouver.»

Marges menacées

Aux détaillants, la libéralisation inspire des réactions mitigées. En théorie, rares sont ceux qui ne souhaiteraient pas que l'on laisse le plus large jeu possible à la concurrence («moins d'Etat, plus de liberté»). Mais maintenant que ce voeu se réalise dans un domaine particulier, on se met à faire la fine bouche.

A y regarder de plus près, ce n'est du reste pas surprenant, car l'intention de l'ordonnance sur les liquidations n'était pas, à l'origine, de protéger le consommateur d'une profusion de ventes spéciales, mais bien de garantir les marges des détaillants en dehors des périodes de soldes.

Au mauvais moment

«1994 n'était déjà pas une bonne année, et maintenant ça!», lâche Dieter Spiess, président de l'Union suisse des marchands de chaussures, résumant le sentiment général d'insécurité au lendemain de la décision du Parlement. En principe, il est favorable à toute diminution des contraintes et restrictions légales. Mais au vu de la saturation du marché et de la stagnation du chiffre d'affaires qui en résulte, cette libéralisation tombe à un moment peu favorable.

M. Spiess redoute, au début, une distorsion de concurrence due aux commerçants qui tenteront, à court terme, d'augmenter leurs ventes en pratiquant les prix les plus bas possibles. Mais une telle politique les condamnera tôt ou tard à disparaître. «Une certaine marge est nécessaire. Vendre une paire de chaussure à moitié prix, c'est mettre de sa poche.»

Pour les consommateurs, la nouvelle situation légale n'aura sans doute que des avantages, ajoute M. Spiess, car le commerce de détail dispose en général de stocks un peu trop importants et pourra maintenant les réduire rapidement en jouant sur les prix.

«Une grande chance»

Même appel à la raison de ses collègues chez Siegfried Uetz, président de l'Association suisse des détaillants en textiles. Chacun doit fixer ses prix en fonction de ses besoins et ne jamais perdre de vue les marges. Avec deux ou trois pour cent, la marge bénéficiaire est de toute manière déjà très faible. De façon générale, l'abrogation du régime des liquidations «n'a pas soulevé des tempêtes d'enthousiasme» chez les détaillants en textiles. Les petites entreprises, surtout, ont exprimé la crainte de succomber à une pression permanente sur les prix de la part des grands de la branche. Mais d'autre part, M. Uetz voit dans cette décision «une grande chance», une possibilité de mieux respecter la règle d'or du commerce: «vendre la bonne marchandise au bon prix au bon moment». Un exemple: les tailleurs ont une période de vente très courte, car ils ne se portent que dans l'entre-saison.

Si celle-ci manque à l'appel, comme c'est arrivé souvent ces dernières années, les stocks restent sur les bras des commerçants. Maintenant que les ventes spéciales ne seront plus liées à des périodes déterminées, les détaillants pourront réagir plus rapidement. Ils n'auront plus besoin d'attendre le mois de juillet, «où plus personne n'achète un tailleur, même à prix réduit».

Difficile pour le profane

Les consommateurs ne vont guère profiter de la libéralisation, estime Raymond Vonesch, président de l'Union suisse des installateurs concessionnaires en radio et télévision. Tout en reconnaissant que sa branche n'est pas typique en ce qui concerne les soldes, il relève le danger «que les clients se fassent duper. Le risque existe que des commerces momentanément en difficulté achètent sciemment des articles en fin de course pour les vendre à des prix de dumping.» Dans une telle situation, il est pratiquement impossible au profane de s'y retrouver.

Bombardés d'actions

L'Association suisse des magasins d'articles de sport s'est prononcée «plutôt contre» la suppression du régime des liquidations. Pourtant, les

Entretien avec Roland Todt (Coop): «Nous pourrons faire des prix encore plus avantageux»

Comment les grands distributeurs réagiront-ils à la libéralisation du régime des liquidations? C'est ce que nous avons demandé à Roland Todt, directeur du marketing des produits non alimentaires à Coop Suisse.

PANORAMA *Votre clientèle va-t-elle profiter de prix plus bas à la suite de la libéralisation du régime des liquidations?*

ROLAND TODT: Je le pense. Mais elle profitera surtout de ce que nous pourrons maintenant faire des actions plus ciblées lorsque le besoin s'en fera sentir.

C'est-à-dire que vous pourrez faire des actions chaque fois que vous vous retrouverez avec des stocks trop importants?

Entre autres. Mais cela peut aussi jouer à l'avantage du consommateur. Prenons l'exemple des skis. Si les soldes ont lieu en janvier mais qu'il n'y a pas encore eu de neige, nous devons décider si nous voulons ou non solder les skis. Jusqu'ici, le plus souvent, nous les soldions, mais en restant prudents sur les baisses de prix: peut-être que la neige va tout de même venir . . . Maintenant que nous aurons la possibilité d'effectuer une véritable vente finale, c'est-à-dire de vider les stocks une fois l'hiver fini, nous pourrons faire des prix encore plus avantageux.

Considérés sur l'année entière, est-ce que les prix seront plus bas que maintenant?

C'est difficile à dire pour le moment. Peut-être.

Dans ce cas, cela signifie que vos marges actuelles sont trop élevées.

Cela n'a pas grand-chose à voir avec les marges. Les soldes concernent des articles saisonniers qui ne seront probablement plus à la mode l'année suivante. Nous liquidons ces articles pour ne plus avoir de frais de stockage.

Les grands distributeurs comme Coop ont plus facilement que les commerces spécialisés la possibilité d'attirer la clientèle chez eux par le biais d'actions et de ventes spéciales. La libéralisation ne va-t-elle pas vous permettre de peser encore plus sur la tête des petits?

Il ne s'agit pas du tout de cela. Nous faisons déjà des actions. Ce qui se passera, c'est que nous pourrons les annoncer de manière un peu plus agressive dans l'ensemble du pays sans devoir craindre comme maintenant d'être cités à n'importe quel propos devant le juge. Car c'est là que le bât blesse dans l'ancienne réglementation: elle est interprétée de manière très diverse selon les cantons et les juges ont une large marge d'appréciation.

Propos recueillis par Martin Zimmerli

soldes de janvier-février tombaient trop tôt, principalement pour les commerces des stations de sport d'hiver, note Claude Benoit, président de l'association. Mais il craint «que le consommateur ne soit maintenant bombardé d'actions par les grands distributeurs», à l'image de ce qui se passe déjà dans le domaine alimentaire. Pour se maintenir, les commerces de sport devront eux aussi jongler toute l'année avec les actions. «Il n'y aura sans doute presque plus de soldes proprement dits.»

Photos: Patrick Lüthy

Plus la même importance

Est-ce vraiment un mal? L'avenir nous le dira. Le fait est qu'aujourd'hui déjà, les ventes spéciales n'ont de loin plus l'importance qu'elles revêtaient encore il y a trente ans. Maintenant qu'on trouve des actions toute l'année dans tous les magasins, les gens n'attendent plus le début des soldes avec la même impatience.

En principe, les consommateurs doivent plutôt se réjouir de l'abrogation des restrictions sur les liquidations et opérations analogues, d'autant plus que dans aucune branche (du moins officiellement et pour le moment) il n'est question d'une entente, comme le craint par exemple Guido Sutter, de l'OFIAMT. On aura certes, à terme, moins de soldes au sens actuel, mais d'autant plus d'actions. Une chose est d'ailleurs claire: la nouvelle (dé-)réglementation n'a rien de très nouveau. Elle est déjà en place depuis longtemps dans la branche alimentaire, et tant consommateurs que commerçants semblent s'en porter très bien.

Genève

■ LA ROMANDIE A LA VAPEUR . . .

Des petits trains et des bateaux

Trains et bateaux ont toujours uni leur destin pour satisfaire les goûts des touristes, en accédant aux plus beaux sites de notre pays sans avoir à résoudre d'insolubles problèmes de parking.

SONIA VIAN

Les lumineux paysages de Romandie n'échappent pas à l'engouement des randonneurs pour ces moyens de transports respectueux de notre environnement, qui empruntent parallèlement les plus fascinants itinéraires de l'art et de l'histoire, privilégiant la qualité de la vie.

Genève en rade: un train sans rail et des mouettes sans ailes

Malgré son aéroport intercontinental, son TGV et ses ponts surencombrés, Genève a su associer ses activités quotidiennes à son lac. La cité de Calvin enlace sa fameuse rade, indissociable de ses quais et de ses ponts, auxquels elle ajoute les 130 m de son jet d'eau, peut-être pour mieux faire valoir ses affinités lacustres à ses visiteurs émerveillés.

Sur la rive droite, face à sa cathédrale, à son jet d'eau, à «son» Salève (accessible par bus et téléphérique) et à «son» Mont-Blanc, qui composent l'une des plus célèbres cartes postales urbaines du monde, un petit train sans rail emmène ses passagers le long de

Photos: Bernard Joliat

ses quais abondamment fleuris. Départ toutes les heures (8 frs le tour complet de 40 minutes) à la Rotonde du Mont-Blanc, promenade le long du quai Wilson accompagnée par les vols de mouettes; arrêt à la Perle du Lac et traversée des parcs Mon-Repos et Barton, parsemés de 200 essences rares et de massifs de fleurs qu'animent des centaines d'écureuils.

Le voyage se poursuit vers le siège du GATT (ancien BIT), puis s'arrête au Jardin botanique, l'un des plus riches du monde (herbiers célèbres, arbres et plantes rares, parcs à animaux et oiseaux). La villa Barton, la fontaine (arrêt), le Musée d'histoire des sciences (Villa Bartholomi) et la villa Mon-Repos ramènent les participants vers la Rotonde du Mont-Blanc où d'autres mouettes, sans ailes, celles-là, puisqu'il s'agit des fameux bateaux de la rade, prolongent cette excursion vers la rive gauche (Place du Molard ou quai Wilson – adultes 2 frs, enfants 1,20 frs), où selon l'humeur d'Eole, le jet d'eau offre une douche gratuite à ses visiteurs les plus téméraires.

D'autres croisières s'en vont encore faire le tour des petits ports proches de Genève (adultes 15 frs, AVS 11 frs, enfants 8 frs). La croisière des Châteaux quitte deux fois par jour le quai du Mont-Blanc (10h15 et 15h00) pour un inoubliable voyage aquatique de deux heures vers les plus célèbres résidences jalonnant le «petit lac».

Renseignements pour Genève auprès de l'Office du tourisme, tél. 022/738 52 00; pour les Mouettes genevoises, tél. 022/732 29 44; pour la Compagnie générale de navigation (CGN), tél. 022/31 48 14, ou, tél. 021/617 06 66 pour le canton de Vaud.

Cap vers le haut Léman, Vaud et le Valais

Des livres pourraient être écrits sur chacun des petits ports lémaniques jalonnant le grand lac, ouvrant souvent sur de véritables bijoux médiévaux, que trois cantons (Genève, Vaud et Valais) se partagent avec la France. Hermance, Coppet, Vernier, Yvoire, Nyon, Rolle, St-Prex, Morges, Lausanne, Thonon, Evian, Pully, Lutry, St-Saphorin, Vevey, Montreux, Chillon, Villeneuve et St-Gingolph en constituent les plus belles étapes.

De Montreux, les CFF, omniprésents, vous emmèneront peut-être en Valais, au pied de cimes alpines parsemées de métros des neiges, de téléphériques, de télésièges et de funiculaires. Tout est possible dans le «Vieux-Pays», desservi notamment par le Glacier Express, assurant la liaison de Zermatt à St-Moritz par la crête des Alpes.

Nous avons sélectionné les Trains de l'Evasion de la société Martigny-Orsières et Martigny-Châtelard (tél. 026/ 23 33 30), tous au départ de la cité d'Octodure. Ainsi, le Mont-Blanc Express vous emporte à votre gré vers Chamonix (adultes 55 frs aller-retour, jeunes de 16 à 25 ans 31 frs, enfants 19 frs); Châtelard-Frontière (respectivement, 31 frs, 15,60 frs et 11 frs); les Marécottes (32,40 frs, 19,20 frs, 11,20 frs), incluant la visite du zoo et le téléphérique de la Creusaz) avec possibilité de visiter les Gorges du Trient à Vernayaz et les Gorges du Triège au Trétien; et enfin, à Emosson, où un mini-chemin de fer panoramique relie le barrage entre rochers, sapins géants et mélèzes majestés (tout compris 62 frs, 41,50 frs et 25,80 frs). L'on découvre aussi, au bord du lac, les plus belles traces de dinosaures d'Europe.

Autres renseignements et brochures auprès de l'Union valaisanne du tourisme (tél. 027/ 22 31 61).

Les idées géniales des GFM en Gruyère

Retour à Montreux où le célèbre MOB (Montreux-Oberland bernois) s'en va à la rencontre des chemins de fers fribourgeois (GFM) à Montbovon, prélude à une visite gastronomique de la Gruyère et de ses fabuleux paysages. Le génie inventif des GFM, à cet égard, est exemplaire, comme en témoignent ses trains rétros, qui associent la cuisine régionale aux fantaisies du rail. Les vendredis 22 et 29 septembre, 6 et 13 octobre, ainsi que les samedi 7 et 14 octobre, à 18h45 au départ de Bulle (retour à 22h40), le convoi «La Gruyère» se métamorphosera en «Train du Jambon» et se rendra à Châtel St Denis. L'apéritif est servi dans la voiture-salon Moléjon, les joueurs de cartes s'assemblent autour des tables de la voiture-bar «Le Grévire», où chacun se retrouve aussi pour savourer le copieux contenu d'une assiette fribourgeoise (voyage gastro à 34 frs, enfants 29 frs, y compris l'apéritif et le repas, mais sans les autres boissons).

Tous les vendredis à 18h45, du 23 juin au 15 septembre, un autre convoi du train-rétro «La Gruyère» quitte Bulle pour Montbovon (retour à Bulle à 22h35) avec un programme à peu près similaire au précédent, l'assiette fribourgeoise étant remplacée ici par la «Soupe de Chalet», aux mêmes prix. Et ce n'est pas fini: tous les vendredis à 18h55 et les samedis à 17h55, des 27 et 28 octobres jusqu'aux 15 et 16 décembre, «La Gruyère» retrouve sur ce parcours son désormais traditionnel «train-fondue», toujours aux mêmes prix et conditions.

Inscriptions et informations à la gare de Bulle (tél. 029/ 3.05.12) ou à Fribourg (037/ 22 23 50).

Neuchâtel et les trois lacs

La Société de navigation sur les lacs de Neuchâtel et de Morat, qui vogue d'ailleurs aussi quotidiennement sur le lac de Bienne, propose un vaste choix de promenades lacustres, reliant de belles cités médiévales par des paysages d'eau et de lumière, où les roseaux, les vignobles et de fragiles réserves naturelles composent l'essentiel du décor. Ces croisières estivales à la carte, pour une heure, une journée ou une soirée, modulables à souhait, comblent tous les besoins d'évasion.

La LNM organise aussi une multitude de croisières à thèmes au départ de Neuchâtel, Yverdon-les-Bains, Estavayer et Morat, associant musique, danse, gastronomie et jass à leurs finalités esthétiques. Les jouissances gustatives se joignent ainsi aux plaisirs des yeux et de l'ouïe.

A noter que les croisières dansantes de la rive sud, les 29 juillet, 5 et 12 août au départ de Neuchâtel, prennent aussi des passagers à Cudrefin, Portalban, Chevroux et Estavayer.

Les rivages des lacs de Neuchâtel, Morat et Bienne se prêtent particulièrement bien aux excursions pédestres, à commencer par les chemins des vignobles, dont chaque étape est une cave.

Renseignements, cartes et programmes auprès de la Société de Navigation sur les lacs de Neuchâtel et Morat (tél. 038/ 25 40 12).

A toute vapeur dans le Jura

«La vapeur crée la différence» affirment les promoteurs des Chemins de fer du Jura (CJ), qui savent de quoi ils parlent puisqu'ils mettent en marche sur leur réseau des trains touristiques à vapeur et électriques. Sûr qu'après avoir acheté, en mars 1992 au Portugal (!) deux anciennes locomotives à vapeur, les CJ sont désormais en mesure d'offrir des trajets à la carte pour les excursions des familles, sociétés, groupements ou associations.

Cette année, des sorties officielles dans les Franches-Montagnes sont agendées les 19 juillet, 1er août, 17 septembre et 8 octobre, avec départs et arrivées à Saignelégier et des arrêts au Noirmont, à La Chaux-de-Fonds et à Glovelier, d'où partira même le train du 19 juillet.

Un détour par Tavannes, pour unir le Jura Nord à celui du Sud, a même été prévu le 1er août, jour de la Fête nationale suisse.

Horaires et renseignements auprès de «La Traction» à Delémont (tél. 066/22 15 45) ou du Service de promotion des CJ à Saignelégier (tél. 039/51 18 22).

A remarquer aussi qu'autour de Saignelégier, les buts d'excursions ne manquent pas, à l'instar du parc ornithologique de Montfaucon, ouvert de 10h00 à 16h00, et présentant plus de 500 oiseaux de 70 races (tél. 039/55 15 42); ou du musée de l'Automobile de Muriaux (tél. 039/ 51 10 40), ouvert de 10h00 à 18h00 d'avril à octobre, avec une pause de 12h00 à 13h30) et de 13h30 à 17h00 de novembre à mars.

Renseignements et brochures auprès de la très active Association jurassienne de tourisme Pro Jura à Moutier (tél. 032/ 93 18 24).

1 St-Prex

2 Château de Chillon

3 Train Martigny-Orsières/ VS

4 Le train-fondue des GFM

5 Douane (Twann) et l'Ile St-Pierre /BE

6 Neuchâtel

7 Sur le canal de la Broye

8 Paysage des Franches-Montagnes

■ UN HANDICAP SURMONTABLE

J'ose pas, je suis trop timide

En toutes circonstances, sans crier gare, elle peut vous prendre en traître et vous mettre dans des situations les plus gênantes. La timidité: un fléau qui frappe partout et n'importe qui.

SIMON VERMOT

Vous êtes au restaurant, le vin possède un vilain goût de bouchon et vous le buvez quand même. Un garçon (ou une fille) vous parle, et vous bredouillez. Depuis trois ans, votre salaire n'a pas bougé et vous n'osez demander une rallonge. Au beau milieu d'un exposé, vous ne savez plus du tout ce qu'il faut dire, vous rougissez, perdez pied et . . . échouez lamentablement à cette «poison» qui complique la vie de plein de gens comme vous.

Photo: Patrick Lüthy

Il n'y a pas de honte à avoir, vous n'êtes pas seul à éprouver cette sacrée maladie, car c'en est une. En fait, être timide est plus encombrant qu'on pourrait le croire. Cela va du simple embarras à la névrose. Eh oui! Car au delà des brusques «fards», elle peut affecter très profondément la personnalité, et trahir, la plupart du temps, une grave absence de confiance en soi. Alors, quelles en sont les causes? Apparemment, on ne naît pas timide, on le devient. Les enfants ayant fréquemment déménagé le sont, par exemple, plus que les autres. Promenés de ville en ville, ils sont coupés de leurs racines et obligés ainsi à s'enfermer dans leur coquille. La compétition et le succès personnel engendrent aussi leur contingent de timides en puissance, l'affection des parents ayant une nette tendance à se porter sur ceux qui réussissent au détriment des «attardés». En étudiant 250 enfants, de leur naissance à l'âge adulte, il a été démontré, à la célèbre université de Stanford, en Californie, que les aînés sont très souvent plus atteints que les cadets, car ils sont investis de toutes les aspirations de leurs père et mère.

Passer le plus inaperçu possible

Quelles sont les situations dans lesquelles la timidité intervient le plus souvent? En tête viennent la confrontation avec un inconnu, une personne du sexe opposé ou encore, des gens dont la position sociale est supérieure. On craint de ne pas être à la hauteur, de se monter moins brillant que ce dont, pourtant, on est capable.

Selon un récent sondage aux USA et qui est également valable chez nous, le timide classique a entre 25 et 35 ans. Il (ou elle) n'est pas marié dans les trois quarts des cas et affectionne les vêtements de couleur muraille. Quatre personnes sur dix se jugent timides. Un véritable fléau social. Pour le combattre, de nombreuses médications peuvent être trouvées sur le marché. Cela va de la pilule aux consultations privées, souvent données par des charlatans qui, par le truchement de petites annonces, racolent les coincés en tous genres.

Plusieurs formes selon les cas

En fait, il n'y a pas de thérapie valable contre la timidité. Cet état possède tant de sources qu'il est quasiment impossible de lui trouver un

remède global. Son degré et son étendue varient énormément selon les gens. Il y a ceux dont chaque rapport avec les autres est source de douleur et de frustration. A la maison, ils ont bouche cousue; au travail, ils sont renfermés et effacés. N'ayant que peu ou pas d'amis intimes, ils adoptent dans les fêtes et autres occasions de rencontres, un très curieux comportement d'homme ou de femme invisible. D'autres ne sont timides et mal à l'aise que dans des situations déterminées. Chaque cas se doit, par conséquent, d'être appréhendé séparément. Prenons par exemple celui de cette jeune fille de dix-huit ans, Claudine, qui chaque fois qu'elle se trouve seule avec un garçon est complètement réfrigérée. Dès qu'un tiers intervient, elle redevient volubile, charmante, bref, elle-même. Ou bien celui de Jean, jeune cadre dont l'ascension sociale fut si foudroyante qu'il se retrouve au conseil d'administration de son entreprise à l'âge de trente ans. Mais dès qu'on lui demande, au cours de réunions, de s'exprimer au pied levé, sa langue se paralyse, il est saisi de panique et le feu lui monte au visage.

Chercher dans l'enfance

En explorant l'histoire de Claudine, on s'est aperçu qu'elle réagissait à des éléments d'une situation génératrice d'angoisse, qui s'étaient constitués plusieurs années auparavant. Pendant son lycée, ses parents l'envoyaient régulièrement garder les enfants d'un couple d'amis. Assez rapidement, le père des enfants commença à lui témoigner son affection par des attentions dont la nature sexuelle était évidente, même pour Claudine. Bientôt, en la ramenant en voiture chez elle, il lui fit des avances plus précises et elle dut lutter pour les repousser. En le menaçant de tout dire à ses parents, ainsi qu'à l'épouse, elle réussit à le décourager. Mais le mal était fait. A chaque fois qu'elle se retrouvait seule avec un homme, particulièrement dans une voiture, cette réaction ressurgissait. Jean, quant à lui, issu d'une famille très croyante, a subi la loi d'un père puissant et dominateur. Chaque soir après le dîner, la famille se réunissait pour un moment de prière au cours duquel le père interrogeait à brûle-pourpoint, Jean ou l'une de ses trois soeurs, sur un passage de la Bible. S'il répondaient juste, leur argent de poche hebdomadaire était augmenté; dans le cas contraire, ils étaient astreints à relire les Ecritures. Jean adulte, ces épreuves sont revenues le hanter sous la forme de conférences de direction de son entreprise. A présent, ce n'est plus avec ses soeurs qu'il se trouve en compétition, mais avec les autres vice-présidents. Le grand patron, lui, se substituant à son père despotique. A la place des versets de la Bible, on lui demande des analyses de marché. Il concourt non plus pour de l'argent de poche, mais pour son avancement professionnel.

On pourrait ainsi multiplier les exemples. Et dans chacun retrouver les origines mystérieusement enfouies et qui refont surface dans une situation donnée.

Réussir à se dominer

Comment résoudre le problème? Nous l'avons dit, chaque cas est particulier, mais certaines règles peuvent permettre de dominer, dans une large mesure, votre comportement. «La première étape, préconise Arthur Wasmer, spécialiste de la question, est de changer la façon dont vous vous parlez à vous-même. Votre esprit vous serine: je suis idiot, je suis laid, je suis incompétent, je ne suis bon à rien, je suis timide . . . Et vous empêche d'aller de l'avant en vous inspirant peur et anxiété. On peut modifier cette ritournelle intérieure.» En pensant ainsi, vous avez mis à jour certains aspects négatifs de l'idée que vous vous faites de vous-même. C'est un premier pas vers la maîtrise du handicap. Une fois celui-ci reconnu, il vous faudra avoir envie de changer, puis de trouver les moyens pour cela. Et là, un psychiatre peut vous aider utilement.

Etre timide résulte neuf fois sur dix d'un manque de décontraction. Cela paraît une lapalissade, et, pourtant, notre civilisation ne lui accorde généralement pas grande importance.

Aussi des avantages

Aujourd'hui, être décontracté représente une arme secrète dont vous pouvez faire usage pour changer et vous épanouir dans les directions que vous aurez choisies. Cela s'apprend. Seul, et avec de la volonté. Car hormis quelques livres souvent hâtivement écrits, des recettes pseudo psychologiques ou quelques organismes pour apprendre à «parler avec aisance en public», les timides n'intéressent pas tellement les psychologues.

Et finalement, il appartient à chacun et chacune de décider s'il ou elle veut changer ou non. Car la timidité peut avoir bien du charme aussi. Par exemple, lorsque les joues d'une jolie femme se teintent soudain d'écarlate.

Les gros investisseurs veulent les services des meilleurs spécialistes. Et vous?

Voulez-vous investir dans des titres et profiter du potentiel de croissance et de rendement de portefeuilles gérés par des spécialistes? C'est possible grâce aux fonds de placement Raiffeisen.

Ces fonds sont administrés en collaboration avec la Banque J. Vontobel à Zurich. Vous bénéficiez donc directement du savoir-faire de professionnels de haut niveau dans le domaine de la gestion de fortune. Il vous est dès lors possible, même avec un budget modeste, de constituer progressivement et en toute sécurité un portefeuille de titres, suisses ou internationaux. Pour des orientations de placement plus spécifiques, notre offre est complétée par les fonds de placement Vontobel.

Nous vous conseillons volontiers personnellement.

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire

Photos: Bernard Joliat

■ BIEN DE CHEZ NOUS

La longeole, saucisse parfumée au fenouil

«Touche pas à ma longeole» pourrait s'écrier un Genevois pris en flagrant délit de patriotisme. A l'instar du jet d'eau, du défilé de l'Escalade ou du Palais Wilson, la longeole fait viscéralement partie du patrimoine culturel des authentiques (et rares) natifs de la cité de Calvin.

SONIA VIAN

Certaines traditions sont si profondément ancrées dans les habitudes qu'elles semblent trouver leurs origines dans la nuit des temps. C'est un peu le cas de la longeole pour les Genevois. Il suffit, pour s'en convaincre, de demander à un charcutier depuis quand cette saucisse est fabriquée, pour qu'il vous réponde aussitôt qu'elle a toujours existé . . .

Inspirée des «andouilles» lyonnaises

Cette préparation artisanale, élaborée à l'origine dans la campagne genevoise, semble s'être inspirée de l'andouille lyonnaise, appelée «Landyoula» en ancien patois local. Il est évident qu'avec ses antécédents historiques, Genève a subi les influences des cuisines bourguignonne et rhodanienne à une époque où, en Suisse, on ne parlait pourtant pas encore de gastronomie. C'est ainsi que le recueil de recettes «La cuisinière genevoise» datant de 1817 et réédité par les éditions Slatkine, précise dans son avant-propos:

«Presque partout la cuisine française prévaut, et quoique nous ne fassions pas usage dans notre ville de cuisiniers français, il est cependant indubitable, vu le voisinage, que nos cuisinières leur doivent beaucoup de leurs connaissances . . .; c'est de bouche en bouche qu'elles s'instruisent et peut-être est-il d'une grande nécessité qu'il reste un type de leurs connaissances qui ne soit pas sujet aux variations de la mémoire . . .»

Pas de cumin dans la longeole, mais du fenouil!

Partant du principe que dans le cochon tout est bon, les bouchers de l'époque trouvèrent, dans la tête du porc, matière à inventer une nouvelle spécialité, la longeole, pendant que les Vaudois élaboraient le fromage de tête.

«Cette saucisse 100% pur porc et non fumée, se compose pour les deux-tiers de la tête de l'animal et le tiers restant de viande maigre et de couennes, auxquelles on ajoute sel, poivre,

vin blanc, ail et surtout, graines de fenouil», nous confie Jacques Bulliard, artisan-charcutier dans la cité de Calvin. Diplômé par le Club Prospère Montagné de l'Académie suisse des Gastronomes, passionné par son métier, ce jovial Genevois s'empresse de préciser: «La véritable longeole s'agrémente uniquement de fenouil et non de cumin, comme on le croit trop souvent. C'est d'ailleurs ce petit goût d'anis propre au fenouil qui caractérise la saveur unique de la longeole.»

Pour apprécier pleinement cette spécialité genevoise, il faut cependant respecter deux règles strictes: la cuire dans une eau à peine frémissante et cela, pendant trois heures au minimum: «Cet aspect peut décourager la femme moderne. Notre mode de vie actuel ne nous laisse plus beaucoup de temps pour mijoter de bons petits plats», déplore Jacques Bulliard.

La longeole en voie de disparition?

Du côté de la Société patronale des bouchers-charcutiers genevois, on s'inquiète un peu d'assister à une lente disparition de ce pur produit du terroir. Son président, M. Bernard Menuz, explique: «Notre association dénombre une quarantaine de membres, mais nous ne sommes plus qu'une douzaine à fabriquer de la longeole. Ce qui représente un peu plus de 200 kg par semaine. Une production qui demeure presque confidentielle . . .»

Gratifié d'une médaille d'or pour ses longeoles lors de la MEFA, la grande foire de la boucherie suisse, M. Menuz défend avec acharnement cette fabrication artisanale, même en dehors du canton:

«Les nombreux comptoirs qui se tiennent régulièrement en Suisse constituent une magnifique occasion de faire connaître la longeole en dehors de Genève. Souvent conquis par une dégustation, des collègues d'autres régions ont décidé de proposer cette spécialité à leur clientèle et nous achètent régulièrement quelques pièces.»

La longeole au restaurant

Sûr que les Genevois aiment la longeole. Et ils en discutent avec passion. Mais pour reprendre un slogan publicitaire à la mode, «Ce sont ceux qui en parlent le plus qui en mangent le moins». Ce que nous confirme M. Menuz: «Les Genevois devraient en manger plus souvent. Avec un prix moyen de 15 fr. le kilo, la longeole n'est pas un produit de luxe. Il est surtout urgent de la faire découvrir aux jeunes générations, qui ne savent bientôt plus ce qu'est une longeole . . .»

Avec les exigences gastronomiques du personnel de ses institutions internationales et de ses visiteurs étrangers, Genève la cosmopolite, a vu fleurir sur son sol plus de 130 restaurants servant des spécialités chinoises, italiennes, vietnamiennes, espagnoles, japonaises, thaïlandaises, grecques et même russes! Mais que les curieux de la fourchette à la recherche de véritables produits du terroir genevois se rassurent: la longeole figure toujours en bonne place, entre filets de perches ou de féras et fricassée de porc, sur la carte des véritables bistrots locaux. Où l'on retrouve d'ailleurs de «vrais Genevois» dégustant les spécialités de leur canton, qu'ils n'ont plus le temps d'apprêter chez eux.

Jacques Bulliard, artisan-charcutier genevois et ses longeoles.

A déguster dans les règles de l'art

Prenez une longeole de fabrication artisanale; piquez-la sur toute sa longueur avec une aiguille fine. Après en avoir arrêté l'ébullition, plongez-la dans une eau ne dépassant pas 85 degrés (évitez que l'ébullition ne reprenne) et laissez cuire de 3h00 à 3h30, selon la grosseur de la pièce. Comme l'écrivait Marcel Rouff, chroniqueur gastronomique à la Tribune de Genève dans les années 40, «Cette longue immersion dans l'eau à peine frémissante permet à la chair de s'attendrir et de s'imprégner à fond des sucs gélatineux rendus par les couennes qui y sont entremêlées et la nourrissent à satiété. Ainsi traitée, la longeole sortira intacte de la casserole et savoureuse à souhait». La longeole s'accompagne traditionnellement d'un gratin de pommes de terres ou de cardons (autre spécialité genevoise), mais s'accommode aussi très bien de choux ou de haricots verts.

(sv.)

A LIRE DANS LE PROCHAIN PANORAMA

DONATION ENTRE VIFS En cas de décès d'une personne, les biens échoient aux héritiers. De nos jours, on pratique de plus en plus souvent la donation entre vifs.

ASSEMBLEE DES DELEGUES RAIFFEISEN Pendant deux jours à Lucerne, auront lieu simultanément l'assemblée de l'Union et l'assemblée de la coopérative de cautionnement.

CONGELATION Quand le jardin vous donne ses plus beaux légumes et que les baies sont bonnes à cueillir, c'est le moment de congeler. Les quelques règles à suivre.

JURA

Courrendlin
– 73e Festival des fanfares du district de Delémont les 9, 10 et 11 juin.
– Fête de l'artisanat, le 24 juin

Cœuve
35e Fête jurassienne de la musique
17 et 18 juin

Alle
23e Fête des paysans
1er et 2 juillet

FRIBOURG

Musée suisse de la marionnette
Pour son 10e anniversaire, plusieurs spectacles programmés les 9, 10 et 11 juin.
Pour le détail du programme, presse locale

Musée d'art et d'histoire
Josef Mehoffer – Vitrail art nouveau
jusqu'au 24 septembre

En petit train
Visite de Fribourg en petit train
jusqu'au 29 octobre
Renseignement: Office du tourisme de Fribourg

JURA BERNOIS

Saint-Imier
Espace Noir
– «Leyla», lettres spectacle avec Yvette Théraulaz, 20 juin à 20h30.
– Pierre Montavon, photographe. Exposition sur le thème de l'exclusion, «Les hôpitaux psychiatriques à travers le monde». Jusqu'au 2 juillet.

VALAIS

Sierre
BD'95, Festival international de la bande dessinée du 15 au 18 juin

Sion
Festiv'95,
du 28 juin au 2 juillet

Le Bouveret
Festival international de la vapeur
16, 17 et 18 juin

Saillon
Journées de la peinture «Lez'Arts sur la Muraille» du 23 juin au 2 juillet. Avec une exposition «Le Rhône et Barbentane, coin de Provence». 1er et 2 juillet, les peintres posent leurs chevalets dans les rues du vieux bourg.

NEUCHATEL

La Chaux-de-Fonds
– Foire des Six-Pompes, le 16 juin
– Orchestre de chambre Armonia de Lucerne avec Ariane Herig, pianiste. Salle de Musique, le 17 juin à 20h15

Le Locle
Concert de gala des «Chamber players of Florida», 50 exécutants. Le 27 juin, Casino, 20h30

Le Boveret
Nuit du jazz, le 1er juillet

GENEVE

Théâtre «Le Poche»
Blanche-Neige,
de Robert Walser
Le conte, revu et corrigé
jusqu'au 10 juin
Tél. 310 37 59

Galerie Shona
Consacrée à l'art Shona, forme de sculpture née au Zimbabwe dans les années 50. Rue des bains

VAUD

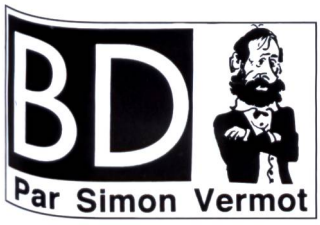
Avenches
«Aïda» opéra de G. Verdi avec l'orchestre des Rencontres musicales Lausanne et l'Ensemble vocal de Villars-sur-Glâne. Le 30 juin et les 1, 4, 6, 8 et 9 juillet aux Arènes, à 21h00.

Lausanne
– Fondation de l'Hermitage: rétrospective Andy Wharol jusqu'au 1er octobre. Egalement au Musée Olympique.
– Palais de Beaulieu: Spectacle de Michel Leeb, le 17 juin à 21h00.

Mézières
Théâtre du Jorat: «Don Juan» Molière et Gluck. Mariage de la musique de ballet et du texte. Les 11 et 18 juin à 17h00.

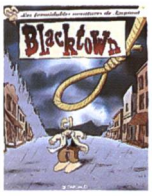
Morges
Festival international d'humour Morges-sous-Rire. Théâtre de Beausobre, en soirée du 20 au 25 juin.

Sous réserve de toute modification de date ou de programme.
(aa.)



Ville Basse
A notre avis, Mazan sera certainement l'un des auteurs qui vont compter dans la décennie à venir. Il sait tout faire: écrire et dessiner. Et de quelle façon! Ce troisième album de «L'hiver d'un monde» nous donne une preuve supplémentaire de ses talents, auxquels on peut ajouter un sens de la narration et du cadrage remarquablement maîtrisés, très proches de ceux employés en cinéma. Pas pour rien que cette histoire d'amour simple et sensible sur fond de racisme et d'intolérance poursuit son lecteur encore bien après le mot «fin». *(Delcourt)*

Blacktown
Si vous appréciez le western, l'humour, la philosophie et les plâtras de gros fayots rouges, sûr alors que vous vous précipiterez sur cette première aventure de Lapinot, héros ô combien attachant de Lewis Trondheim. Poursuivi par des méchants qui veulent lui faire la peau (normal pour un lapin), Lapinot arrive à Blacktown en pleine



agitation, car on vient d'y découvrir de l'or. Si l'on ajoute à cette fièvre celle (d'un autre genre) que provoque la jolie institutrice, un marshal qui veut devenir maire à la place du maire, un meurtre mystérieux et plein d'autres palpitations subtiles, on aura peut-être réussi à convaincre les hésitants. Car à n'en pas douter, cet album vaut cent fois mieux qu'une tonne de carottes crues. Foi de Lapinos!
(Dargaud)

Mary la Noire
Après les deux albums de «L'autre monde», Florence Magnin et Rodolphe restituent, avec cette nouvelle série, un des aspects les plus riches de l'Angleterre du XVIIIe siècle, celui des pirates et de la flibuste. Entre ironie et romantisme, humour noir et fantastique, voilà un album de grande qualité à laquelle le dessin, minutieux et séduisant, contribue pour la plus grande part. Cette histoire de morts qui brusquement ressurgissent pour venir taquiner leurs proches, est traitée en couleurs directes, soulignant ainsi l'excellent travail graphique de Florence Magnin pour laquelle Rodolphe a rédigé un scénar cousu main. Que demander de plus?
(Dargaud)

Ne laissez pas vos vacances tomber à l'eau!

Vos vacances peuvent tourner court sans crier gare… la perte ou le vol de votre argent pourrait vous mettre en situation difficile. Une bonne combinaison de vos moyens de paiement vous garantit la sécurité et la souplesse.

Payer sans argent liquide dans le monde entier avec l'EUROCARD Raiffeisen
Vous avez accès à un réseau de 12 millions de commerces, hôtels, restaurants, agences de voyages et autres services partout dans le monde. Simple et sans risques, votre signature suffit.

Dans toute l'Europe, retraits en espèces avec la carte ec
En Suisse et dans la plupart des pays européens, vous pouvez retirer jusqu'à fr. 1'000.— par jour ou l'équivalent en devises, à tous les Bancomats que vous trouverez dans les grandes villes.

Traveller's cheques – un moyen sûr et éprouvé
A nos guichets, vous pouvez aussi obtenir des Eurochèques, des Traveller's cheques ainsi que des devises. Passez nous voir et, avec un peu de chance, vous gagnerez l'argent pour vos vacances!

RAIFFEISEN
La crédibilité bancaire